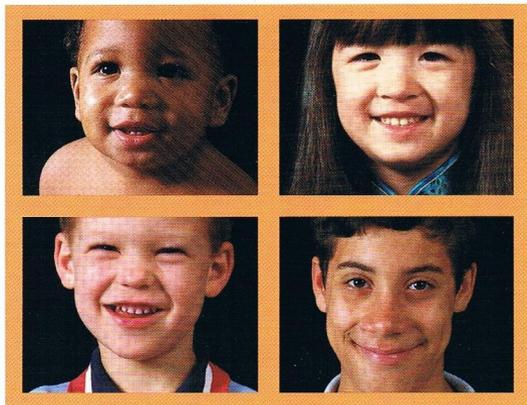


L'éducation des enfants



L'éducation des enfants



Voici le problème le plus mal compris qu'affrontent les parents, aujourd'hui: Comment élever leurs enfants? Cette brochure explique aux parents comment y parvenir. Elle contient plusieurs articles rédigés par les rédacteurs de La Pure Vérité et qui avaient été publiés dans cette revue.

Les articles de cette brochure ont été tirés de *La Pure Vérité*,
selon les copyrights suivants:

Page 3: Texte original par Herbert W. Armstrong (1892-1986)

© 1981, Worldwide Church of God

Pages 4 à 13: © 1984 Worldwide Church of God

Pages 14 à 44: © 1985 Worldwide Church of God

Photo de couverture par Nathan Faulkner

PREFACE

Voici un proverbe biblique que la plupart des gens ne comprennent pas. Il dit: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas" (Prov. 22:6).

Nombreux sont ceux qui ont cru qu'ils avaient appliqué ce précepte de l'Écriture et qui ont découvert, une fois l'enfant devenu adulte, qu'il s'en était totalement écarté. Ils s'imaginent que

connaissances et de décisions personnelles, que possède l'homme, est conféré au cerveau par l'esprit qui est en l'homme. Adam, le premier être humain créé, le fut avec, en lui, un esprit.

Cet esprit n'était pas une "âme". C'est l'homme physique, doté du souffle de vie, qui était l'âme (Gen. 2:7). L'esprit qui était en lui ne lui donna pas la vie. Mais sa respiration fit passer le souffle de vie dans son organisme. Ainsi dit Dieu.

L'esprit dans l'homme

Adam fut créé avec le besoin de connaissance qu'aucun animal ne peut posséder. Il fut créé avec le besoin de trois types de connaissances: 1) la connaissance du contact et de la relation avec Dieu; 2) la connaissance des rapports avec d'autres êtres humains; et, 3) la connaissance sur la façon d'utiliser les choses: la matière.

Le Créateur offrit à Adam le don de Son Esprit, qui engendre également la vie éternelle. Mais Adam rejeta l'Esprit de Dieu (symbolisé par l'arbre de vie) et s'arrogea la connaissance du bien et du mal. Il décida d'acquiescer et de produire lui-même ses propres connaissances.

De ce fait, l'esprit d'Adam n'était complet qu'à moitié. Il lui manquait quelque chose!

Pendant, *limité* à la connaissance physique des choses matérielles — la connaissance qui pouvait entrer dans son cerveau par la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher — il possédait toujours un esprit capable de penser, de raisonner, de calculer et de décider.

L'animal agit d'instinct. L'homme agit par la pensée, la raison et la décision!

Voyons maintenant où cela nous mène.

Vous élevez un enfant qui grandit, comme vous dresseriez un chien ou un éléphant, en lui apprenant à faire certaines choses d'une certaine façon. Dans certains cas, l'habitude ayant été

acquise, il se peut qu'il ne change pas.

Mais il a un esprit capable de penser, de raisonner, de décider ce qu'il fera, et d'orienter ses actions dans une autre direction que celle de l'enseignement parental — en particulier, si une attitude de résistance, d'hostilité, de rancœur contre l'autorité ou de préjugés — ou le souci de se conformer à l'attitude des camarades — provoque un changement d'opinion. Plus tard, en raison d'un désaccord, il risque de se détourner totalement de l'éducation reçue dans son enfance. Où cela nous mène-t-il?

Dès la prime enfance, Satan — l'esprit invisible qui règne sur le monde présent — commence à agir sur l'esprit de l'enfant. Il diffuse, non pas en paroles, en sons ou en images, mais sous forme d'attitudes d'égoïsme, d'hostilité, de désaccord, de ressentiment et d'entêtement. Beaucoup de parents négligent d'instruire l'esprit de leurs enfants. Ils attendent que les maîtres, à l'école, s'en chargent.

Mais Satan, lui, ne néglige pas l'esprit de votre enfant! Il commence à diffuser dans l'esprit de l'enfant son propre message d'égoïsme et d'égoïsme, déjà à partir de l'âge de quelques mois.

Comment, dès lors, faut-il élever un enfant dans la bonne voie? Pas seulement en l'habituant à faire certaines choses d'une certaine façon, comme on dresserait un chien, mais en apprenant à l'enfant à penser de par lui-même!

Apprenez à l'enfant à penser et à décider selon l'esprit et l'attitude de la Loi de Dieu — l'amour d'autrui, le souci du bien et du bien-être d'autrui; apprenez-lui que la voie de Satan, celle de l'égoïsme et de l'envie, de l'hostilité envers autrui, est mauvaise. Apprenez à l'enfant à honorer ses parents. Enseignez-lui le principe et l'attitude de la Loi divine d'amour envers Dieu et d'amour envers autrui.

Les psychologues qui rejettent la parole révélée de Dieu ne sauraient vous enseigner correctement comment élever vos enfants. Ils ne savent pas ce qu'est l'esprit humain. A moins qu'ils ne possèdent le Saint-Esprit, ils sont incompetents pour enseigner, avec autorité, en matière d'éducation des enfants. □

L'éducation des enfants... Ce qu'ignorent les psychologues

Salomon entendait l'instruction comme celle d'un chien, à qui on apprend à *faire* certaines choses en le récompensant, s'il obéit, et en le punissant s'il n'exécute pas l'instruction. On peut dresser un chien de cette façon. Le tour devient une habitude fixe, et le chien continuera à l'accomplir chaque fois qu'on lui en donne l'ordre.

Le cerveau humain, en revanche, s'accompagne d'un esprit qui lui est lié. Cet esprit humain permet à la personne de penser, de raisonner, de calculer, de décider. Mais les animaux sont doués d'instinct.

Comprenez donc la différence!

L'esprit de l'enfant peut penser et raisonner. Il peut acquiescer des connaissances qui sont hors de portée d'un chien ou d'un éléphant. Ainsi est-il dit dans I Corinthiens 2:11: "Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui?" Un chien ou un éléphant ne peut savoir ce qu'un homme sait. Le pouvoir de

La vérité sur les ENFANTS MARTYRS

Pourquoi certains parents frappent-ils et maltraitent-ils leurs enfants?
Et pourquoi d'autres ne le font-ils jamais?

Chaque jour, les responsables de la santé et les autorités publiques doivent se pencher sur des cas d'enfants ayant été battus, brûlés, exposés à des chocs électriques, poignardés, piétinés, projetés violemment contre un mur ou violés — par leurs parents, ou par d'autres adultes à la garde desquels ils étaient confiés. Beaucoup de ces victimes ont moins de trois ans, et beaucoup d'entre elles en meurent. Tout cela dans notre monde civilisé!

Les crânes fracturés, les jambes et les bras cassés, les yeux pochés et les nuques zébrées de coups de fouet ne se comptent plus. Même des policiers et des juges à l'âme bien trempée craquent souvent sur le plan émotif en présence de tels enfants martyrs.

Seule une petite minorité de parents, ou d'autres adultes qui se conduisent en bourreaux d'enfants, sont des psychopathes criminels. Beaucoup d'entre eux, lorsqu'ils ont pris conseil, disent qu'ils ne veulent nullement maltraiter leurs enfants, mais qu'ils ne parviennent pas à se dominer et deviennent agressifs lorsqu'ils se sentent frustrés, ou lorsqu'ils éprouvent des difficultés à élever leurs enfants.

L'exploration de la personnalité et

du passé des bourreaux d'enfants a montré que, si l'on ne pouvait tracer un profil parfait de ce type de personnes, il était possible, en revanche, d'évaluer le risque de voir un adulte en arriver à maltraiter ses enfants.

Les chercheurs ont constaté que la plupart des cas de mauvais traitements à un enfant se produisent lorsque les pièces de certains facteurs critiques s'emboîtent avec une force suffisante. Si certains parents, lorsqu'ils traversent une passe difficile, peuvent se laisser aller à dire ou à faire quelque chose dont ils reconnaîtront par la suite que c'était une erreur, et s'ils font dès lors en sorte de ne plus perdre leur calme, d'autres, qui maltraitent fréquemment leurs enfants, ont acquis de mauvaises habitudes émotives en réaction aux problèmes de la vie et aux difficultés qu'ils éprouvent avec leur progéniture.

Voici les domaines critiques qui déterminent le risque de voir un parent maltraiter ses enfants:

- *La façon dont les parents eux-mêmes ont été élevés.* Presque invariablement, les parents qui maltraitent physiquement ou émotivement leurs jeunes enfants ont été élevés de la même façon! Les parents violents affirment souvent que c'est ainsi qu'ils ont été éduqués et que, même s'ils ne sont peut-être pas toujours heureux des résultats, ils ne connaissent aucun autre moyen de "ramener les gosses à la raison".

De tels parents n'ont généralement pas reçu, de leurs propres parents ou

d'autres adultes, l'empreinte des attitudes, des connaissances et des techniques affectueuses et tendres, dont ils auraient besoin pour "materner" ou pour être un père attentionné.

Beaucoup de parents violents ont admis que leurs propres parents ne leur avaient *jamais* donné le sentiment qu'ils étaient spécialement désirés, aimés et estimés. Leurs parents, en général, ne se souciaient guère des sentiments de leurs enfants. Et les punitions infligées à ceux-ci, en cas de manquement aux règles, semblaient vraiment excessives.

- *La qualité des relations entre parents.* Le soutien mutuel des époux (ou son absence) exerce une grande influence sur les enfants. Les parents brutaux se caractérisent souvent par des affrontements et des querelles fréquentes entre eux, en particulier au sujet de l'éducation des enfants ou de questions d'argent. Les époux s'accusent mutuellement de ne pas être à la hauteur de leurs responsabilités.

Beaucoup de parents, violents et querelleurs, se sont mariés jeunes, avant d'avoir pu se préparer aux responsabilités du mariage et de l'éducation des enfants. L'un des parents a souvent l'impression d'assumer toute la charge alors que l'autre ne fait rien. Ces irritations, ces tensions et ces insatisfactions fréquentes débordent en ressentiment contre les enfants.

L'histoire de l'enfance de la personne que l'on épouse influe fortement sur le risque de mauvais

traitements donnés aux enfants de la famille. Lorsqu'un adulte qui, dans son enfance, a subi des mauvais traitements d'importance mineure épouse quelqu'un qui a bénéficié d'une bonne éducation dans sa famille, il y a très peu de risques de voir un tel couple maltraiter physiquement ses enfants.

Par contre, si un parent, qui a été sérieusement maltraité étant enfant, épouse une personne dont la personnalité est passive, le risque de mauvais traitements est nettement plus élevé pour leurs enfants. Et si deux personnes qui, dans leur passé, ont subi de mauvais traitements se marient, le risque est très grand de les voir maltraiter leurs propres enfants.

• *La façon dont le parent voit l'enfant.* Il est important de savoir comment le parent, ou même la culture dans laquelle il vit, voit l'enfant. Celui-ci est-il aimé et chéri? Est-il désiré ou non? Doit-il être traité à égalité de droits et équitablement?

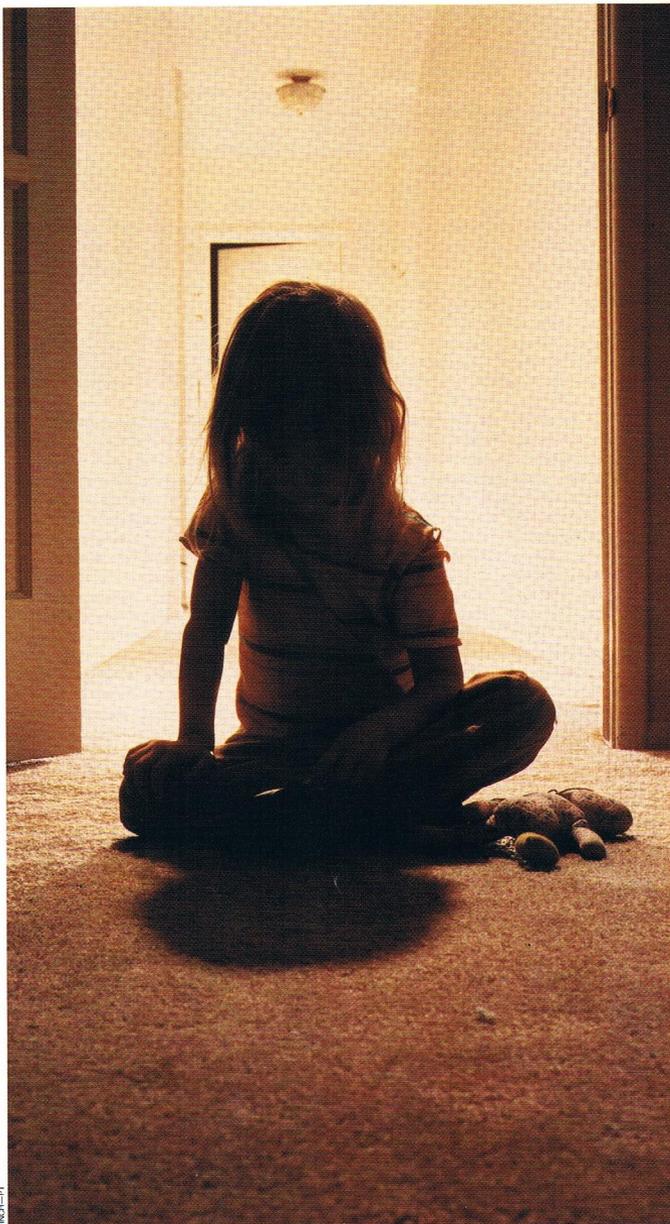
Beaucoup d'enfants maltraités n'étaient ni attendus, ni désirés. Souvent, ils sont nés en dehors du mariage, ou comme fruit d'un mariage forcé.

Souvent aussi, dans une famille, un seul des enfants est maltraité, et non les autres. Le risque de mauvais traitements que subit un enfant est notamment influencé par certains préjugés individuels, ou culturels, qui tolèrent que certaines catégories d'enfants soient maltraités: par exemple les enfants adoptés ou illégitimes, les filles, les enfants retardés ou souffrant de malformations, les enfants d'un certain tempérament.

Dans une famille à haut risque de mauvais traitements, un "bon" bébé peut "avoir de la chance" et être fort bien traité; mais un autre, plus difficile et plus exigeant, risque de se voir sérieusement maltraité.

Un enfant perçu comme "difficile", "trublion" ou présentant une déficience quelconque court plus de risques d'être maltraité. Il arrive qu'un enfant soit brutalisé parce qu'il rappelle au parent quelqu'un, ou une particularité, qu'il déteste.

• *Le degré d'isolement de la famille.* Les spécialistes notent que les parents violents sont souvent des gens qui ont développé des attitudes, ou un mode de vie, qui les empêche de recevoir ou de rechercher l'aide d'autrui. Les liens entre les membres



de la famille élargie sont souvent rompus à la suite de fréquents déménagements, ou de disputes avec certains membres de la famille élargie ou des voisins.

Les mères qui maltraitent leurs enfants, souvent n'ont pas de relations interpersonnelles étroites; pas d'amies intimes ni de contacts sociaux qui leur permettraient d'alléger la charge de l'éducation de leurs enfants. Leurs expériences passées avec leurs parents ou tuteurs leur font croire qu'elles ne peuvent se fier à l'aide d'autrui; c'est pourquoi elles ne la recherchent pas. Dans ces conditions, les frustrations que leur infligent leurs problèmes personnels, ou leurs enfants, s'accumulent. Lorsque la coupe déborde, le parent irrité se défoule sur ses enfants.

• *Le degré de compréhension des capacités de l'enfant.* Les adultes qui maltraitent un enfant n'ont souvent qu'une compréhension faussée de ce qu'un enfant est capable de faire et d'appréhender à tel ou tel stade de son développement.

Ils s'imaginent qu'un très jeune enfant devrait être automatiquement plus mûr qu'il ne pourrait l'être à son âge. Certains parents attendent d'un jeune enfant qu'il perçoive automatiquement leurs sentiments adultes, et qu'il comprenne et réagisse comme un adulte. Si l'enfant n'est pas capable d'agir ainsi, les parents, mal avisés ou ignorants, se sentent insultés par leur progéniture "inférieure", et risquent de céder à une impulsion violente pour le "dégourdir".

Certaines mères ont grandi en s'imaginant sottement qu'un bébé serait un "paquet de joie", un poupon propre et caressant qui dormirait dans leurs bras, leur sourirait et leur donnerait l'amour qui leur avait manqué dans leur vie. Le réveil, alors, est souvent rude lorsque le bébé se révèle exigeant, capricieux et malodorant, imposant à sa mère des sacrifices et des soins, même à des moments inopportuns.

• *Le degré de crise dans la famille.* Lorsque les problèmes se multiplient et se succèdent trop rapidement, ils minent la capacité de l'intéressé à y faire face. Beaucoup de familles, où les enfants sont maltraités, semblent avoir

un mode de vie qui provoque des crises fréquentes qu'elles ne parviennent pas à surmonter avec sagesse. Certaines font un drame d'un incident mineur. A d'autres moments, des problèmes sont ignorés jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus être esquivés, et ils suscitent alors une réaction excessive.

Les problèmes conjugaux et financiers, les difficultés d'emploi semblent s'accumuler. Peut-être la famille sera-t-elle amenée à déménager souvent, ce qui lui donnera un sentiment de déracinement. (Dans certaines sociétés du Tiers monde, il est rare que des enfants soient maltraités. Mais lorsque des personnes appartenant à de telles sociétés émigrent vers des collectivités urbaines ou des pays dont la culture leur est étrangère, elles perdent le système traditionnel de soutien familial; dès lors, les violences à l'encontre des enfants deviennent un grave problème.)

Parmi les autres crises qui surgissent couramment dans les familles où les enfants sont maltraités, il y a de fréquents problèmes de santé ou d'abus d'alcool et de drogues.

A mesure que les crises familiales se multiplient et que la tension monte, de petites choses comme un enfant qui mange mal, un lit mouillé ou la lenteur d'un enfant à obéir aux instructions, prennent soudain les proportions d'une crise majeure, qui provoque une réaction de violence de la part des parents.

A qui appartient cette vie?

Un impressionnant dessein préside à toute vie humaine. Et la vie de tout enfant recèle un potentiel non moins impressionnant. Les parents et les autres adultes doivent connaître et ce dessein et ce potentiel, pour pouvoir guider leurs enfants, et eux-mêmes, vers leur réalisation.

Dieu a permis aux êtres humains de posséder des pouvoirs mentaux dont ne dispose aucun animal — des pouvoirs d'intellect pour raisonner, penser, planifier, concevoir et décider. Le Dieu tout-puissant leur a conféré cette capacité afin que chacun d'eux puisse gouverner les choses et soit à même de faire des choix judicieux et d'édifier le chef-d'oeuvre suprême de Dieu: un caractère parfait.

Le dessein ultime de Dieu, chez l'être humain, est la création du *caractère saint*. Les enfants ne sont pas des possessions dont on peut abuser. Il est essentiel de bien les élever pour que ce grand dessein puisse s'accomplir le mieux possible.

Les enfants sont profondément impressionnables et modelables. Ils peuvent recevoir "l'empreinte", aussi bien de valeurs et d'exemples parentaux positifs, que de mauvais exemples. La première responsabilité d'un parent est de *donner le bon exemple* de la façon dont il convient de vivre pour un être humain. Le parent doit en outre guider et discipliner l'enfant jusqu'à ce que ce dernier, à son tour, soit qualifié pour être parent et poursuivre le processus que Dieu accomplit.

Le parent qui tourmente ou bat au nom de la discipline ne saurait, ne fût-ce que dans l'imagination la plus débridée, passer pour quelqu'un qui élève bien son enfant.

Le parent qui succombe à des accès de rage et qui assaille son enfant dans une explosion d'hostilité incontrôlée, sème les germes de graves problèmes à venir.

Dans la PURE VERITE, nous nous élevons avec la plus grande vigueur contre l'adulte qui perd sa maîtrise de soi, frappe ou brutalise un enfant dans l'emportement d'une colère ou d'une rage aveugle.

La discipline qui sanctionne des écarts de conduite, ou d'attitude, ne doit jamais consister à secouer l'enfant, à le frapper au visage, à le fouetter à l'aide d'une boucle de ceinture, à lui tordre les bras, à le boxer ou lui tirer les oreilles, à lui donner des coups de pied, à le frapper sur des organes vitaux, ou à lui infliger toute autre punition physiquement dommageable.

Si vous êtes parent, et que vous ayez commis des erreurs à l'égard de vos enfants, si vous estimez que vous avez eu des défaillances, il n'y a pas lieu, pour autant, de désespérer.

Vous pouvez tomber à genoux et demander à Dieu de vous pardonner vos erreurs. Vous pouvez implorer Dieu de vous aider à avoir les attitudes justes, l'amour et la sagesse nécessaires pour instruire et discipliner vos enfants. Il n'est jamais trop tard pour apprendre, changer et progresser! □

PREMIERE PARTIE

Forger des liens familiaux solides

Aujourd'hui, la société est face à face avec la réalité du *fossé des générations*. Beaucoup de parents avouent qu'ils ne connaissent pas leurs propres enfants. Ils les voient comme des étrangers. Et ce fossé semble s'être creusé du jour au lendemain.

Lorsque les enfants sont petits, les parents peuvent sembler proches d'eux. Mais, au moment de l'adolescence, il se produit quelque chose de tragique. La communication est coupée. L'aliénation commence. Ainsi, une génération d'enfants est couramment en désaccord avec ses propres parents!

Pourquoi?

Examinez votre propre situation. Quand *votre* famille se réunit-elle au complet, pour communiquer et avoir une bonne conversation? La réponse risque d'être: Rarement... et encore!

Beaucoup de parents s'efforcent de donner à leurs enfants ce qu'il y a de mieux. Ils veulent leur assurer bonheur et sécurité. En conséquence, ils consacrent leur temps et leur énergie à acquérir des biens matériels. Mais ils ne dépensent guère de temps, ni d'énergie, à pourvoir aux besoins spirituels et émotifs de leur famille.

Savez-vous pourquoi les enfants sont tellement enclins à se laisser instruire par la télévision, que ce soit en bien ou

en mal? Parce qu'un récepteur de télévision n'est jamais trop occupé pour parler aux enfants. Jamais il ne les repousse pendant qu'il vaque à des tâches ménagères, ou s'intéresse à d'autres activités. Les programmes de télévision ne négligent aucun effort pour attirer et captiver les petits. Et ils y parviennent!

Pendant ce temps, beaucoup de pères et de mères ne réservent qu'un minimum de temps et d'efforts aux contacts directs avec leurs enfants.

Puis ils s'étonnent que leurs enfants ne sont pas comme ils voudraient qu'ils soient.

Où étiez-vous au moment où la classe de votre fils à l'école organisait sa journée portes ouvertes? Ou pendant que la troupe de danse de votre fille remportait le premier prix?

Étiez-vous trop occupé pour y aller? L'argent supplémentaire que vous avez gagné, en travaillant au-delà de vos heures normales, était-il à ce point important? Fallait-il vraiment que vous nettoyez le four à ce moment-là? Un peu d'argent en moins, et quelques taches en plus, à la maison, ne représentent qu'un faible prix à investir dans un de vos plus grands trésors: vos enfants.

Si vous avez négligé de vous occuper

suffisamment de vos enfants, vous ne pourrez pas changer ces relations en vingt-quatre heures, mais, avec de la diligence et de la patience vous y parviendrez. Il le *faut*. Vous seriez étonné de découvrir combien de jeunes, aujourd'hui, aspirent à des relations plus étroites avec leurs parents.

Contrôler l'énergie juvénile

"La force est la gloire des jeunes gens" (Prov. 20:29). L'un des plus grands



problèmes de toute société consiste à canaliser l'énergie et la vitalité de sa jeunesse. C'est aussi l'une des plus grandes difficultés de l'état parental!

"Jeannot! Reste tranquille à la fin! Cesse de gigoter et de t'agiter!" crie la mère exaspérée d'un gamin de dix ans.

"Qu'as-tu? s'énervé-t-elle. Ne peux-tu donc *jamais* être calme et te tenir tranquille?" Les parents répètent ce genre d'objurgations depuis des siècles.

A peu près tous les enfants "normaux" sont des paquets d'énergie bridée et explosive!

Et cette énergie doit pouvoir se dépenser! Lorsqu'elle est enfermée, réprimée et contrecarrée, elle engendre chez l'enfant des pressions *incroyables*. Plus l'énergie est réprimée, et plus l'enfant se sent frustré.

Avez-vous jamais été dans la situation suivante: Vous conduisez sur une autoroute. Votre voyage doit durer plusieurs heures, avec peu d'arrêts, sauf pour faire le plein et pour respirer quelques instants. Dans votre rétroviseur vous pouvez voir les visages des enfants assis sur la banquette arrière, où ils se contorsionnent, s'agrippent, se chamaillent, se battent, se poussent et se trémoussent.

A mesure que le trajet s'allonge, leur comportement empire. Parfois, ils s'endorment de pure frustration. Parfois aussi, ils ne cessent de demander: "Quand est-ce qu'on va arriver, papa?" — "Combien de temps encore?" — "Il faut que j'aille aux toilettes." (Il y est allé 15 minutes plus tôt!)

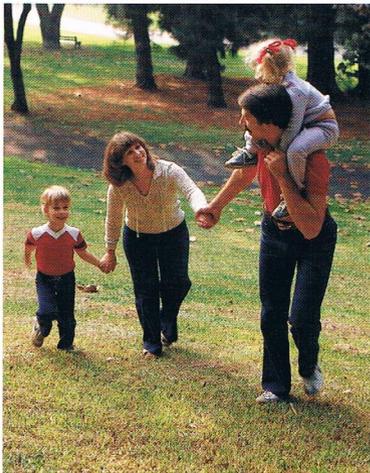
Plus cette agitation se prolonge, plus les parents deviennent irritables. Après tout, ils aimeraient faire un agréable voyage, calme et reposant!

Aussi, l'explosion ne tarde pas. "Allez-vous enfin la boucler, les enfants? Tenez-vous tranquilles, et taisez-vous! Quand nous serons arrivés, vous le verrez bien. Je ne veux plus en entendre parler!"

On boude. On fait la moue. On râle. On fait la tête. L'atmosphère, dans la voiture, s'est considérablement détériorée depuis le départ.

Pourquoi?

Simplement parce que les parents n'ont ni compris ni ne savent comment maîtriser l'énergie de leurs enfants! C'est une loi de la nature: *l'énergie*



PIRETO

Les excursions en famille, les randonnées, les travaux de construction, les hobbies, les promenades et les courses, les exercices physiques sont autant de manières de se dépenser qui conviennent à toute la famille.

doit être libérée. Elle doit être brûlée, utilisée.

Cependant, les enfants ignorent souvent comment utiliser, à bon escient, leurs vastes réserves d'énergie. La Bible nous avertit que "l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère" (Prov. 29:15).

Abandonnés à leurs propres impulsions, les enfants, bien souvent, utilisent leur énergie de façon *destructrice*.

Telle est l'une des principales raisons pour lesquelles des enfants laissés seuls dans l'environnement d'une grande ville se livrent fréquemment à des actes de violence et de vandalisme. Les enfants écartés du milieu chaleureux et créateur d'une famille aimante, et étroitement unie, se transforment souvent en jeunes vagabonds hantant les rues et les ruelles des villes, à la recherche d'exutoires destructeurs à cette énergie exacerbée. Un tel abandon de la part des parents est l'un des principaux facteurs de la formation des bandes de rue formées d'adolescents.

Un enfant ne devrait jamais être totalement coupé de sa famille et partir à la dérive. Il doit pouvoir

s'exprimer *au sein* de sa famille. Pendant ces années de formation, il ne doit jamais être laissé *exclusivement* à ses propres moyens. (Cela ne signifie nullement qu'il ne faudrait pas apprendre à l'enfant l'indépendance, l'autonomie, et le sens des responsabilités.) Les parents doivent s'efforcer de comprendre le constant besoin d'activité de leur enfant, et lui donner les moyens de libérer cette énergie.

Les excursions en famille, les sports, les randonnées, le camping, la musique, les travaux de construction, les hobbies, les séances de lutte avec papa, les promenades et les courses, le jogging en famille, les exercices physiques en commun sont autant de manières de se dépenser qui conviennent à toute la famille.

Il faut apprendre aux enfants, et les encourager à "penser famille". Idéalement, le milieu familial devrait être, pour l'enfant, l'endroit le plus agréable où il puisse se trouver. Ce doit être l'endroit le plus intéressant, le plus satisfaisant.

Un enfant qui ne peut trouver ni satisfaction ni activité dans sa famille ira les chercher ailleurs. Des parents responsables et clairvoyants sauront reconnaître ce besoin et mettront tout en oeuvre pour fournir, à leurs enfants, l'environnement passionnant et plein d'intérêt qui leur est dû. Cela prend du temps et un effort de planification, certes. Mais vous en serez récompensé.

Etre une famille

Le Créateur Dieu ne prend pas à la légère les responsabilités qu'implique le maintien de liens familiaux solides. Après tout, c'est Lui qui a créé la plus ancienne de toutes les institutions sociales: la FAMILLE. Toutefois, les pressions du monde sont en train de disloquer cette institution. Il est rare que les familles se réunissent encore.

Dans notre société agitée, il semble qu'il ne reste guère de temps à consacrer à des choses simples, mais chargées de sens, comme un dîner avec les grands-parents ou une réunion de famille. Et, parce que nous ne prenons pas le temps de nous arrêter à ces choses, le ciment qui unit les familles s'effrite.

Il est temps de rendre vie à certaines valeurs passées de mode, et de tisser des liens de famille plus permanents.

Ce sera peut-être le prix du salut de votre famille.

Nous, dans le monde occidental, vivons dans une société très mobile, où les gens déménagent souvent, parfois à des centaines ou des milliers de kilomètres de distance. Lorsque cela se produit, les enfants grandissent sans aucun sens de stabilité. Le résultat de ces séparations, c'est toute une génération qui ne connaît pas son identité. Quand on grandit sous l'influence de ses parents et de ses grands-parents, on arrive mieux à se connaître.

Trop de familles, aujourd'hui, semblent ignorantes de cet héritage familial. Grand-père a peut-être été contraint à une retraite anticipée, alors qu'il avait encore, devant lui, des années de productivité. Et peut-être est-il mort avant l'âge, par manque d'un but et par inactivité. Il y a gros à parier que grand-mère a été mise à l'écart dans une maison de repos pour y bercer, dans un fauteuil à bascule, l'ennui de ses dernières années. Quelle tragédie! Alors que, pendant tout ce temps, ils eussent pu se rendre si utiles.

des souvenirs de la vie de leurs grands-parents et du "bon vieux temps". Vous serez surpris de constater qu'ils en retireront un sens accru de leur identité.

Au lieu de traditions positives, savez-vous ce qu'ont les familles, dans la société actuelle? Des non-traditions. Qu'est-ce que des *non-traditions*? Laissez-moi vous donner un exemple: le petit déjeuner occidental typique.

Il y a des années, lorsque la société était surtout agricole, le petit déjeuner était toute une affaire. La famille entière était réunie autour de la table. La mère préparait un repas consistant, à base de céréales cuites, de pain grillé cuit à la maison, de fruits frais, d'œufs brouillés et de galettes de viande hachée. Le père distribuait les tâches de la journée. Cela, c'était une tradition.

Une non-tradition est exactement le contraire. Aujourd'hui, le père entame probablement la matinée en ronchonnant à l'idée des embouteillages qu'il va devoir affronter, après avoir à la hâte avalé un bol de café et un toast.

Où est maman? Peut-être a-t-elle un

froides présucrées. Voilà pour le petit déjeuner. On ne saurait dire qu'il est susceptible de contribuer à créer des liens familiaux solides.

Quant au déjeuner moderne, il n'est pas non plus de nature à laisser un souvenir impérissable. Les membres de la famille le prennent généralement en ordre dispersé. Le père l'avale à son travail. Les enfants mangent à l'école. Et la mère déjeune peut-être à la maison, avec les bébés, ou à la *cafétéria* de son entreprise.

Voilà ce que nous entendons par une *non-tradition*. Ce style de vie n'engendre rien qui ait une valeur durable. Il n'offre rien qui puisse passer à la génération suivante. Il ne crée aucune relation familiale positive.

Diner ensemble

Tout le monde, aujourd'hui, semble tellement occupé! Chacun des membres de la famille est pris par tant d'activités. Entre l'école, le travail, les jeux, la télévision et d'autres occupations, est-il étonnant que la famille soit si rarement réunie, au complet?

En général, cette réunion ne se produit qu'à un seul moment de la journée: au *repas du soir*. Et celui-ci, au moins, devrait donc être l'heure de la famille. Mais que voyons-nous? La tendance est au "snack-tout-prêt-à-manger-devant-la-télé"! Les avenues des villes rutilent d'enseignes invitant le chaland à emporter un repas express tout cuit. La société semble branchée sur le syndrome du "manger avec un lance-pierre". Les snack-bars, les échoppes à sandwiches, les restaurants self-service ont largement proliféré.

Dans le rythme fiévreux de notre société, on grandit sans apprendre le moins du monde l'importance du dîner en famille.

Pourtant, dans beaucoup de pays et dans certains groupes ethniques, on considère qu'il est *essentiel* que toute la famille se rassemble au dîner. Là, un repas représente beaucoup plus que la nécessité de nourrir le corps. C'est une heure de communion familiale — de fraternisation, de conversation et de réjouissance.

En va-t-il ainsi chez vous? Tous les membres de votre famille, sans exception, sont-ils réunis au moins pour le repas du soir? C'est une chose apparemment très simple, mais elle a une grande importance. Pourquoi manqueriez-vous l'occasion de



PH. ENGLISH

Dans beaucoup de pays, on considère qu'il est *essentiel* que toute la famille se rassemble au dîner. Là, un repas représente beaucoup plus que la nécessité de nourrir le corps. C'est une heure de communion familiale — de fraternisation et de conversation.

Ne privez pas vos enfants de la possibilité de connaître et d'aimer leurs grands-parents. Organisez, dès que possible, une réunion de famille. Si les grands-parents ne sont plus en vie, racontez à vos enfants

emploi, elle aussi, et s'escrime-t-elle avec ses bigoudis et son sèche-cheveux, avant de filer vers son travail.

Et les enfants? Abandonnés à eux-mêmes, ils se simplifient l'existence en vidant un bol de céréales

rassembler autour de vous toute votre famille, les êtres que vous aimez le plus?

Le partage de la nourriture a toujours signifié aussi un partage d'affection. Partager un repas, c'est un moyen sûr de resserrer les liens entre les convives.

Et souvenez-vous qu'il importe de veiller à ce que la conversation à table soit agréable — pas de chamailleries, de disputes, de sujets déplaisants ni de questions controversées. L'heure du repas doit être une expérience réconfortante, marquée du sceau de la bonne volonté. Elle renforcera ainsi l'unité familiale et l'amour.

Transmettre les traditions

Certains liens parmi les plus forts sont transmis dans beaucoup de familles, de génération en génération, en tant qu'héritage culturel du pays de leurs ancêtres.

Ces traditions perpétuent souvent des goûts culturels en matière de nourriture, d'habillement, de danse et même de profession.

La transmission du métier ou de la profession relève, en effet, de l'héritage des traditions. Tout au long de l'histoire, les enfants ont appris le métier de leur père, qui l'avait auparavant appris de son père.

Du fait que beaucoup de sociétés modernes ont abandonné ces traditions, des métiers qui avaient traversé les siècles se sont perdus.

Même si un enfant ne désire pas marcher sur les traces de son père, le fait d'avoir appris un métier, un artisanat ou une profession lui assure une qualification en cas de besoin.

Il est stupéfiant de voir combien peu de garçons, aujourd'hui, se rendent utiles chez eux, effectuant des travaux de peinture, ou de réparation, en faisant une vidange d'huile ou en réglant le moteur de la voiture.

Quant aux filles, peu d'entre elles savent coudre, piquer ou faire la cuisine.

C'est que, dans beaucoup de cas, pour acquérir ce savoir-faire, il faut passer du temps en compagnie de votre



L'héritage des traditions, Tout au long de l'histoire, les enfants ont appris le métier de leur père, qui l'avait auparavant appris de son père.

père, de votre mère ou de vos grands-parents.

La plupart d'entre nous, ne vivant pas dans une ferme, ignorent comment planter, cultiver, récolter, mettre en conserve ou surgeler légumes et fruits.

Si vous n'avez appris aucun des savoir-faire qui auraient dû être perpétués dans votre famille, pourquoi ne consacriez-vous pas un peu de temps à revenir en arrière, et à vous instruire auprès de votre père ou de votre mère, pour pouvoir ensuite transmettre ces mêmes qualifications à votre fils ou votre fille?

Créer de nouvelles traditions

Peut-être appartenez-vous à une famille qui n'a pas une bien longue histoire familiale. Peut-être ne savez-vous rien au sujet de vos ancêtres, ou ignorez-vous quel était le métier de vos parents.

Toutefois, cela ne doit pas vous

empêcher d'établir maintenant des liens solides au sein de votre famille. En fait, même si vous ne vous en rendez pas compte, il n'y a que deux façons d'agir. Ou bien créer des traditions durables et chargées de sens, dans votre famille, ou glisser vers des *non-traditions* qui croqueront de plus en plus le fossé entre les membres de votre famille.

Prenez le temps, ce soir, de discuter du type de relations qui seront le plus profitables pour votre famille. Sortez votre vieux album de photos. Evoquez le souvenir de grand-père et de grand-mère — peut-être même celui de vos arrière-grands-parents. Il se peut que vous raviez ainsi un volet depuis longtemps oublié de votre passé familial, dont vos enfants n'avaient jamais entendu parler auparavant.

Discutez ensuite du genre de nouvelles traditions que vous souhaiteriez introduire dans votre famille. Certaines expériences familiales, parmi les plus riches de signification, peuvent être vécues à l'occasion des vacances. Visiter des parcs nationaux, camper, aller à la pêche ou pratiquer d'autres activités de plein air: autant de choses qui amuseront votre famille.

L'une des meilleures façons de passer le temps des vacances est d'organiser des réunions de famille régulières, comme nous l'avons dit plus haut. Que vous prépariez des voyages pour des congés spéciaux, des camps, des dîners, ou tout simplement un après-midi de détente dans le jardin, soyez certain de créer des liens familiaux solides. Vous ne le regretterez jamais.

Votre famille deviendra une équipe homogène. Un jour, vos petits-enfants vous remercieront d'avoir créé ces liens familiaux, qui seront transmis à leurs enfants et aux générations à venir. □

DEUXIEME PARTIE

Elever des enfants sains

L'un des facteurs de réussite les plus importants,
dans la tâche d'élever un enfant,
c'est d'en faire un enfant sain et alerte.

Beaucoup de facteurs contribuent à déterminer si le résultat d'une grossesse sera favorable ou non; ce sont des facteurs d'ordres génétique, biologique, social et psychologique.

Personne ne peut contrôler tous les éléments nécessaires à l'aboutissement heureux d'une grossesse et à la naissance d'un bébé alerte et sain. Toutefois, il existe un domaine d'une importance vitale, que la majorité des femmes enceintes peuvent effectivement contrôler. Il s'agit de l'alimentation.

Réfléchissez avant d'agir

Il existe des preuves écrasantes que les femmes qui fument, ou qui boivent de l'alcool régulièrement durant leur grossesse, ou qui n'ont qu'un régime alimentaire médiocre et insuffisant, risquent plus de complications que celles qui sont bien nourries, et qui bénéficient d'un bon régime équilibré.

Un faible poids à la naissance est la principale cause de mortalité infantile, de par le monde. Même les Etats-Unis, pourtant bien nourris, occupent le 13^e rang des taux de mortalité infantile, selon les statistiques du Bureau de recensement américain pour 1981.

Détail tragique, on a établi

également que les déficiences mentales, chez les nouveau-nés, étaient en corrélation avec le déficit de poids à la naissance et les taux de naissances prématurées.

Si vous êtes une femme enceinte, vous êtes responsable d'avoir une bonne alimentation, qui permettra à votre enfant d'atteindre son potentiel génétique maximum. Vous pouvez donner à votre bébé un avantage initial que personne d'autre ne saurait lui assurer. Votre bébé sera ce que vous mangez.

Il sera aussi ce que vous fumez, buvez ou introduisez d'une autre façon dans votre organisme.

"Le Service de santé publique rapporte que le fait de fumer, pendant la grossesse, provoque également un nombre significativement accru de fausses couches, d'enfants mort-nés, et de cas de mortalité néonatale."

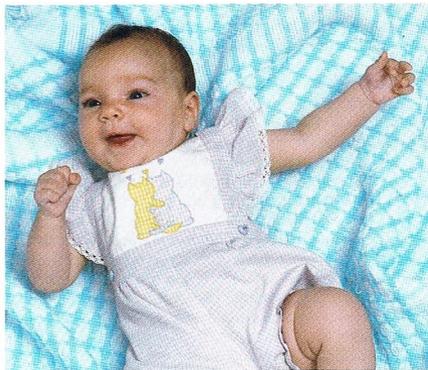
Tout comme l'usage du tabac, celui de l'alcool, chez une femme enceinte, doit prendre en compte des facteurs métaboliques et autres — tels le poids, le régime alimentaire et les médicaments absorbés, qu'ils soient licites ou qu'il s'agisse de drogues illicites.

L'alcool passe aisément du sang de

la mère, à travers le placenta, dans l'organisme de l'enfant qu'elle porte. Le risque de dommage, pour le foetus, est plus élevé encore lorsque la future mère cumule drogues et boissons alcoolisées.

Souvenez-vous que vous avez la responsabilité de protéger la santé de votre enfant à naître.

Et si votre médecin vous recommande, au cours de votre



grossesse, un régime faible en sel et en calories? Les restrictions de poids et de consommation de sel ne sont plus conseillées de façon routinière, par les obstétriciens, pas plus que l'usage routinier de diurétiques.

Certains médecins dirigent

maintenant leurs patientes vers des diététiciens autorisés, que leur formation a préparés à guider les patients quant à leurs besoins nutritionnels.

Il est de plus en plus nécessaire que nous comprenions que la grossesse et l'accouchement sont des processus normaux et naturels, et que nous commençons à les traiter comme tels, au lieu de les aborder comme des maladies. Dieu est le Maître-Créateur de notre corps et de nos fonctions corporelles, y compris des processus de la reproduction.

La lait maternel pour les enfants

Dieu a également conçu les seins d'une maman pour produire et fournir du lait à son nourrisson. Par conséquent, l'aliment parfait, pour le nouveau-né, est le lait de sa propre mère. Aucun autre aliment n'est nécessaire au bébé nourri au sein, jusqu'à l'âge de six mois, en général.

Peu de mères sont physiquement incapables à allaiter leur enfant; de fait, l'allaitement maternel connaît un regain de faveur, en particulier dans les pays les plus développés.

Même les prématurés se développent mieux lorsqu'ils sont nourris au lait extrait par aspiration des seins maternels. Des études récentes ont montré que le lait maternel, avant terme, contenait des doses substantiellement plus fortes de protéines, de sodium et de chlorure, en quantités indispensables au bien-être du nourrisson prématuré.

Que celles qui choisissent de ne pas allaiter sachent que l'on n'a pas encore trouvé la formule qui permettrait de fabriquer l'équivalent du lait maternel humain, et que le lait entier de vache en est encore plus éloigné.

Dans toute la mesure du possible, allaitez votre enfant au moins pendant les deux premières semaines, pour qu'il bénéficie des propriétés immunisantes du colostrum, un liquide jaune limpide, que le nourrisson qui prend le sein reçoit avant le lait maternel proprement dit. Le colostrum non seulement assure au nouveau-né une immunité naturelle contre de nombreuses maladies, mais encore il constitue un facteur important qui contribue à préparer l'appareil digestif du jeune enfant à mieux assimiler les principes nutritifs du lait qui suivra. Et cet apport précieux aux facultés de développement futures de l'enfant ne

peut être fourni que par sa mère.

L'enfant peut commencer à prendre de la nourriture solide à partir de l'âge de six mois environ. En lui faisant manger des aliments solides plus tôt, on risquerait d'accroître le danger de le voir développer des allergies alimentaires.

Il existe, par ailleurs, une tendance à suralimenter le bébé, ce qui ouvre la voie à l'obésité chez l'enfant et l'adulte.

À six mois, le moment n'est pas encore venu de faire passer un bébé nourri au sein (ou au biberon, mais avec une formule de substitution du lait maternel), à un régime de lait entier de vache. À cet âge, la plupart des enfants ne sont pas encore en mesure de bien tolérer le lait de vache.

Les mères sont de plus en plus nombreuses à préférer préparer elles-mêmes la nourriture de leur bébé. C'est parfait, à condition d'utiliser des aliments frais et de prendre des précautions suffisantes contre toute contamination. Les aliments tout préparés, réduits en purée, auxquels on a ajouté du sel et du sucre, sont pires que les aliments commerciaux pour bébés, actuellement en vente. Au cours de ces dernières années, sous la pression des organisations de consommateurs, les fabricants d'aliments commerciaux pour bébés, dans certains pays, ont supprimé le sel et le sucre ajoutés aux aliments pour bébés.

À partir de l'âge d'un an, il n'est plus nécessaire de continuer à donner à l'enfant des aliments pour bébés. La plupart d'entre eux devraient être capables de manger à table.

C'est un moment propice pour un examen, par les parents, de leurs propres habitudes alimentaires. Si papa ou maman consomment trop de sel ou trop de sucre, il est certain que leur enfant en fera autant.

Il faut être très attentif à ne pas encourager l'enfant à manger plus qu'il ne désire.

L'enfant nourri au biberon doit recevoir autant de cajoleries et d'affection que celui qui est nourri au sein. Même la nuit, il doit être sorti de son berceau et tenu dans les bras pendant qu'il boit. Attachez-vous à rompre avec cette habitude si répandue, dans le monde occidental, qui dénie aux jeunes enfants le contact étroit dont ils ont besoin avec leur père et leur mère.

Conspiration contre la maturité émotionnelle

Dès la naissance, habituellement, le nouveau-né est éloigné de sa mère anesthésiée, lavé et pesé. Puis, après quelques brèves minutes avec sa mère, il est couché dans un berceau, dans la pouponnière, où il passe le plus clair des premiers jours de sa vie — seul.

Si vous êtes une femme enceinte, vous êtes responsable d'avoir une bonne alimentation, qui permettra à votre enfant d'atteindre son potentiel génétique maximum. Vous pouvez donner à votre bébé un avantage initial que personne d'autre ne saurait lui assurer.

Pourtant, c'est au cours de ces premières minutes et heures critiques de la vie que nous formons notre attachement émotif initial à un autre être humain. L'importance cruciale du contact étroit entre l'enfant et ses parents, immédiatement après la naissance, a été minimisée ou déniée depuis plus d'une génération.

Médecins, infirmières et psychologues commencent seulement à prendre conscience de cette tragédie.

Lorsque les mères ont la possibilité d'établir ce contact direct à même la peau avec leurs enfants nouveau-nés, elles réagissent à ce contact précoce et intime autrement que les mères qui en ont été privées.

Une étude remarquable a révélé que

les enfants des mères qui avaient pu établir ce contact précoce gagnaient plus de poids, pleuraient moins, souriaient et riaient plus que les autres. On a constaté, en outre, que les bébés prématurés, qui sont séparés de leur mère pendant de longues périodes après leur naissance, risquaient davantage d'être maltraités que les bébés nés à terme.

Malheureusement, et quels que soient les avantages ainsi galvaudés, cette séparation précoce entre les parents et l'enfant n'est souvent que le début d'une situation qui se perpétue plus tard dans la vie.

Dans beaucoup de familles, les parents laissent leurs enfants grandir sans ces expressions physiques essentielles de la vie — les étreintes

l'expression de leur amour pour leurs propres enfants.

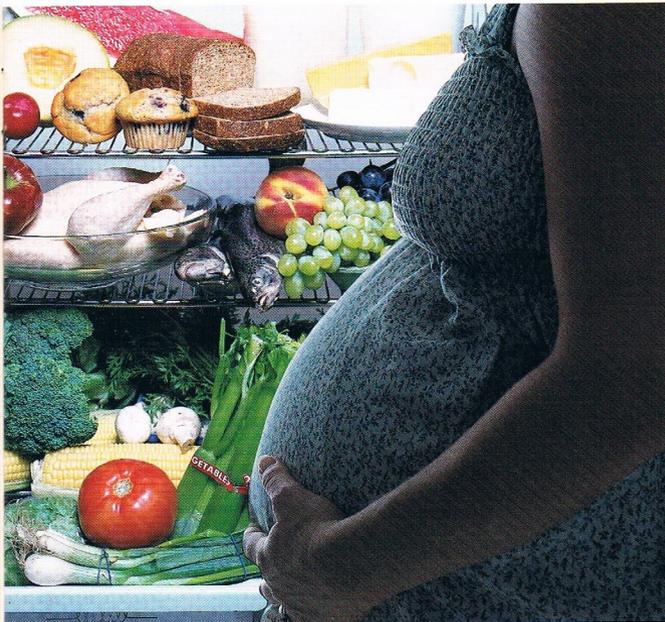
Non qu'il n'y ait pas d'amour dans ces familles sans contact intime — l'amour est là en général — mais il semble noué, refoulé, ou dissimulé. Et un amour dissimulé ne vaut guère mieux que pas d'amour du tout.

Les êtres humains, qui ont été frustrés quand ils étaient bébés et enfants, en souffrent gravement. Des enquêtes effectuées auprès de prisonniers, et dans 49 cultures primitives différentes, ont permis de conclure que la privation de l'affection physique était "le facteur principal et déterminant... du développement de l'aliénation, de la psychopathie, de la violence et de l'agressivité, et... de l'abus des drogues et de l'alcoolisme."

Le constat est effrayant: en privant d'affection physique les enfants, les parents produiront des adultes désaxés, incapables de relations avec autrui — ou même prédisposés à un comportement violent ou criminel!

Le manque d'amour et d'affection, au cours des toutes premières années, a des effets négatifs, à longue échéance. Peut-être êtes-vous issu vous-même d'un milieu familial froid, non émotif, avare en témoignages physiques d'affection. Peut-être avez-vous été négligé ou maltraité dans votre petite enfance. Vous risquez alors d'éprouver certaines craintes, ou inhibitions, qui vous paraissent difficiles à surmonter.

Si vous ou votre conjoint avez connu de telles difficultés, causées d'un manque de contact ou d'affection, parlez-en à cœur ouvert. Soyez l'un et l'autre patients et compréhensifs. Préparez-vous mentalement — physiquement et spirituellement — avant de décider d'avoir un enfant. Alors, lorsque l'enfant sera là, en cajolant, en embrassant et en aimant votre bébé, vous lui donnerez la base qui, peut-être, vous a fait défaut: la certitude qu'il est aimé, accepté et en sécurité. Vous pouvez ainsi assurer à vos enfants des ressources intérieures qui les rendront plus confiants, plus justement sûrs d'eux, plus affectueux et plus généreux lorsqu'ils seront adultes. □



DEB. FINCH/PI

Dans notre société moderne "éclairée", où 20 pour cent seulement des mères accouchent naturellement, les enfants sont généralement enlevés à leur mère au moment précis où tous deux ont le plus désespérément besoin d'être ensemble. Et les études les plus récentes montrent que la relation entre le père et le bébé est beaucoup plus importante qu'on ne le croyait jusqu'ici. Même le tout petit enfant tire profit de la stimulation physique que lui apporte le jeu plus vif avec son père.

et les caresses affectueuses qui leur prouvent qu'ils sont appréciés et aimés.

Dans de telles familles, les enfants ne se sentent pas en sécurité; ils craignent d'être blessés et, de ce fait, n'osent rechercher l'intimité avec autrui. Ils risquent de souffrir dans leurs relations de fiançailles et de mariage, de se sentir froids et affectivement à plat, sans savoir pourquoi. Plus tard, comme parents, ils se feront des complexes au sujet de

Cinq règles pour les parents

Les précédents articles de cette série révélèrent ce que le monde ignore.

Quel que soit l'enfant, vous devez connaître les cinq règles fondamentales et vitales de votre mission de parent responsable.

1

Aimez vos enfants

Personne n'a un plus grand besoin d'amour que les enfants. Les parents peuvent manifester, journellement, cet amour et cette sollicitude, que ce soit pour un nouveau-né ou pour un adolescent qui vient d'avoir 15 ans.

Les parents apprennent très vite que les besoins physiques varient selon l'âge de l'enfant, mais ils oublient souvent que l'amour est une exigence constante.

L'affection, l'attention, et la sollicitude sont des composants essentiels de toute relation. Sans cet apport d'amour, les enfants se dessèchent et meurent intérieurement — parfois même littéralement.

La plupart des parents croient qu'ils aiment beaucoup leurs enfants. Certains, toutefois, consciemment ou inconsciemment, sont en rivalité avec leurs enfants; d'autres vivent leur vie à travers celle de leurs enfants. D'autres parents encore refusent de laisser aller leurs enfants, de leur permettre de se développer et de mûrir.

Les besoins des enfants changent sans cesse.

L'amour rend possibles les transitions de la croissance.

Des parents aimants font des enfants aimants! Un père sévèrement autoritaire ne peut espérer avoir des fils et des filles affectueux. L'apôtre Paul nous met en garde, en disant: "Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent" (Col. 3:21).

Lorsqu'une mère crie à son fils: "Espèce d'idiot! Pourquoi as-tu fait ça?" — non seulement elle le décourage, mais encore elle encourage le frère ou la sœur à ne pas respecter l'enfant dans leurs pensées.

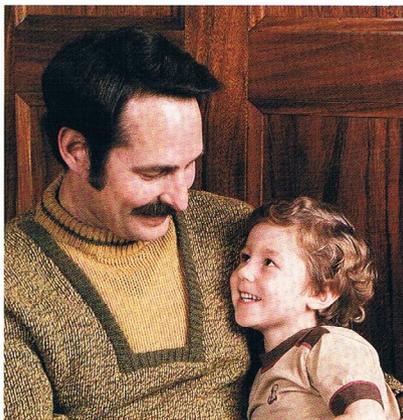
Les bébés et les petits ont besoin d'affection, de baisers, de caresses et de tendresse, pour grandir et se développer normalement.

L'effet de l'amour sur les enfants — et sur les adultes aussi — égale, en importance, l'effet cumulé des vêtements et d'une bonne nourriture, du soleil et de l'air pur.

Les bébés et les enfants doivent bénéficier d'une affection et d'encouragements constants pour acquérir une juste confiance en eux-mêmes, le sens de leurs valeurs, et la capacité d'éprouver et d'exprimer, eux aussi, de l'affection. Bien que cela puisse paraître évident à certains, il s'agit malheureusement de l'un des actes les plus négligés de l'art d'élever les enfants. Si vous êtes parents, vous devez apprendre à tenir dans vos bras, à embrasser, à cajoler et à encourager, non seulement vos bébés, mais également vos jeunes

enfants. L'habitude de toucher, de serrer dans ses bras et d'exprimer physiquement l'affection que l'on porte aux enfants ne devrait jamais se perdre! Pourtant, que de parents sont émotivement handicapés à cet égard!

Vous qui êtes père ou mère, vous devez apprendre à serrer dans vos bras, et à embrasser régulièrement vos enfants. Etreignez-les, et cajolez-les, lorsque vous les avez quittés pendant un certain temps. Jouez avec eux, instruisez-les, lisez-leur une histoire pendant qu'ils sont assis sur vos



PT PHOTO

genoux, puis caressez-les et embrassez-les encore au moment où vous les mettez au lit.

Grâce à cet amour et à ces encouragements, vos enfants "s'épanouiront" sous vos yeux. Car votre amour et votre assurance, et le

sentiment de sécurité qui en résulte, les nourriront aussi sûrement que des aliments physiques.

En agissant ainsi, vous établirez un lien profond d'affection et de confiance, qui permettra *beaucoup plus facilement* à vos enfants de vouloir répondre à la formation que vous leur donnez, et vous plaire, même lorsque vous n'êtes pas là pour les surveiller.

Faites toujours savoir à vos enfants que vous les aimez, et que vous vous efforcerez de les aider, quoi qu'il arrive. Vous les désapprouverez et les corrigerez même pour les véritables erreurs qu'ils ne manqueraient pas de commettre. Mais cela ne changera PAS l'affection et l'amour profonds que vous éprouverez toujours pour eux.

Qu'est-ce, cependant, que l'amour? Beaucoup de gens nourrissent des notions erronées au sujet de l'amour. Ils s'imaginent que l'amour consiste à laisser leur enfant faire tout ce qu'il a envie de faire momentanément. Cela, ce n'est pas de l'amour, mais de la permissivité — l'antithèse de ce que la Bible entend par amour. L'amour, nous dit Dieu, "est donc l'accomplissement de la loi" (Rom. 13:10).

Votre relation avec Dieu se manifestera de bien des façons à vos enfants. Vous ferez preuve d'amour et de miséricorde, parce que Dieu nous témoigne amour et miséricorde.

Porter du respect à vos enfants, c'est une qualité fondamentale de l'amour. Et il est beaucoup plus facile de leur témoigner ce respect lorsque nous nous souvenons que les enfants — comme les adultes — sont membres de la famille humaine, créée par Dieu, et membres potentiels de la Famille de Dieu. Cela les aidera, à leur tour, à approcher les autres de la même façon.

Les parents doivent aussi comprendre que l'amour n'est pas incompatible avec une ferme discipline. Il existe un moment opportun pour discipliner les enfants.

Mais les parents ne doivent jamais se laisser aller à des accès de fureur, en criant et en tempêtant. Ce ne serait ni de la discipline ni de l'autodiscipline. Une telle perte de contrôle ne susciterait, chez l'enfant, qu'irrespect pour ses parents.

Si vous voulez vraiment aimer vos enfants, vous devez apprendre à les connaître en tant qu'individus. S'ils

savent que vous comprenez leurs sentiments et leurs désirs, ils seront beaucoup plus enclins à réagir positivement à la discipline.

Rien n'est plus frustrant, pour un enfant, que de se voir ordonner de faire quelque chose quand il a le sentiment que ses parents ne le comprennent pas. Cela ne signifie pas qu'il faudrait céder aux exigences ou aux caprices de l'enfant, mais l'écouter, afin qu'il n'ait pas l'impression que vous avez ignoré ses pensées et ses sentiments lorsque vous usez de votre autorité. Cela contribuera à tempérer la colère et le ressentiment qui pourraient venir vous hanter par la suite.

Une écoute *attentive* exige un contact oculaire, et, le cas échéant, un contact physique. Il est utile, en général, de reconnaître que vous comprenez l'enfant (même si vous n'êtes pas d'accord avec lui). Beaucoup de parents commettent l'erreur de ne pas accepter *le fait* qu'un enfant puisse avoir une opinion différente de la leur. Répéter les pensées de l'enfant est un bon moyen d'assurer la compréhension mutuelle.

Il nous arrive à tous de perdre parfois notre calme. Lorsque cela se produit, ne craignez pas de vous excuser après que les choses se sont tassées. Il est possible de tirer une bonne chose d'une mauvaise expérience. Vous serez étonné de voir combien les communications peuvent devenir agréables, lorsqu'un membre de la famille est assez fort pour présenter ses excuses s'il a eu tort. Là encore, vous pouvez apprendre par l'exemple, à vos enfants, comment reconnaître et surmonter leurs propres erreurs.

Croyez-le, les moments de chaleur et d'intimité, qui suivent généralement, figureront parmi les souvenirs exceptionnels que ni les enfants ni les parents n'oublieront jamais.

En vérité, ces moments n'ont pas de prix.

Une deuxième valeur à pratiquer et à encourager aussi, chez vos enfants, consiste à faire preuve de prévenance et de sollicitude pour autrui. Intéressez-vous activement aux

occupations de vos enfants et à leurs amis. *Prenez le temps de jouer avec vos enfants.*

La sollicitude se reflète aussi dans l'affection mutuelle des membres de la famille. Les hommes qui croient qu'ils doivent donner à leurs enfants une image dure et insensible d'eux-mêmes s'abusent. Les papas et les mamans qui serrent leurs enfants dans leurs bras, et leur témoignent une chaude affection, posent les fondements de l'amour, de la sympathie et de la sollicitude dans le cœur de leurs enfants.

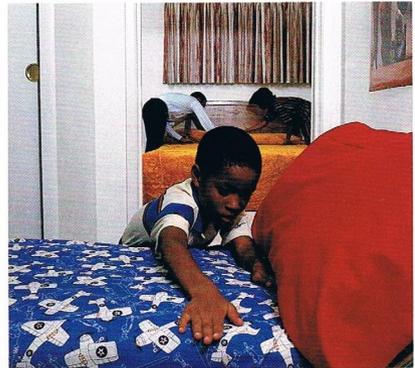
2 Donnez le bon exemple

L'exemple des parents est un facteur primordial de la bonne éducation des enfants.

Rien ne nuit davantage à l'efficacité des efforts des parents pour élever leurs enfants, que l'hypocrisie parentale.

On ne saurait exiger des enfants qu'ils adoptent des normes que leurs parents refusent de pratiquer.

Les enfants et les adolescents qui fument de la marijuana, ou qui prennent de la drogue, évoqueront souvent la dépendance de leurs parents par rapport à l'alcool, au tabac ou aux



drogues médicales. Si les enfants voient l'un des époux attaquer verbalement l'autre, le critiquer ou le tourner en ridicule, ils seront tentés de penser que telle est la façon appropriée de réagir.

Les enfants apprennent par

l'exemple, plus que par la parole. Ce sont des imitateurs nés.

L'apprentissage passe par les cinq sens: la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût. L'exemple est important sous *tous* les aspects. Nous apprenons par répétition, perception et association.

Vos enfants retiennent la leçon de toute la gamme des mots que vous utiliserez, de votre façon de les utiliser, des attitudes que vous prenez, des situations que vous explorez, et des informations que vous partagez. Il serait bon, par conséquent, d'évaluer ce que votre exemple enseigne.

Prenez, par exemple, un petit garçon et une petite fille, observés alors qu'ils se battent et s'investissent dans la cour.

La mère de la fille est sortie pour les séparer. Elle leur a demandé pourquoi ils se battaient. L'explication: "Oh! nous ne nous battons pas; nous jouions à la famille. Lui, il est le père; moi, je suis la mère." On peut en sourire, mais c'est une triste illustration de la condition de beaucoup de familles, actuellement.

Les parents doivent donner le bon exemple en veillant aux besoins de leurs enfants. Ceux-ci, après tout, n'ont pas demandé à venir au monde. Ce sont les parents qui, délibérément ou accidentellement, les ont procréés. Lorsqu'un homme et une femme s'engagent dans cette voie, ils s'obligent à entretenir l'enfant jusqu'à ce qu'il ait grandi.

Si quelqu'un n'a pas soin des siens, y compris ses enfants, "il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle" (I Tim. 5:8).

Les besoins fondamentaux des enfants comprennent une alimentation saine et équilibrée, des vêtements appropriés et de bonne qualité, un logement gai et bien tenu, une éducation adéquate et de saines distractions.

Les enfants suivront les exemples des parents plutôt que les paroles de ces derniers.

Tenez-vous vos promesses? Obéissez-vous à Dieu? Respectez-vous la loi et les représentants de l'autorité? Vous montrez-vous aimable en présence des gens, mais les critiquez-vous en privé? Affirmez-vous telle ou telle chose en public, mais faites-vous exactement le contraire en privé — même dans votre propre foyer?

Vous ne réussirez, en tant que parent, que si vous *êtes* un bon exemple.

3

L'instruction

Certaines personnes donnent "la raclée" à leurs enfants, tout simplement parce que c'est tellement plus facile que de les instruire ou de les former. Une telle attitude fera des enfants rebelles. Dieu vous ordonne d'instruire vos enfants.

"Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, et quand tu te coucheras et quand tu te lèveras" (Deut. 6:7).

Inculquer et instruire sont des activités qui exigent du temps, de la patience et de la répétition. Commencez par donner le bon exemple. Si vous avez pris le temps d'instruire vos enfants dans des matières physiques, ils vous écouteront lorsque vous leur enseignerez des exemples spirituels. Montrez-leur des principes et des exemples extraits de la Bible.

Puisez, dans votre propre expérience et dans celle des autres, pour bien souligner les justes rapports. Les enfants, souvenez-vous-en, apprennent par association. Souvent, le meilleur moment pour instruire un enfant est celui où il pose une question.

La plupart des enfants, surtout les plus jeunes, aiment qu'on leur lise des histoires intéressantes et passionnantes. En lisant à haute voix, ne fût-ce que dix minutes par jour, des textes sagement éducatifs, vous faites plus que transmettre des faits spécifiques. Vous stimulez le développement mental, intellectuel et linguistique d'un jeune esprit.

Les enfants ont besoin d'apprendre et de se perfectionner dans des aptitudes positives — par exemple les manières sociales et culturelles. Il faut leur enseigner comment développer leur corps et leur esprit. Mettez en évidence les résultats positifs des bonnes actions et les résultats négatifs des mauvaises, en un langage que l'enfant comprendra.

Apprenez à vos enfants à faire face au monde. Tout autour de nous, nous voyons des exemples vivants de la façon dont les êtres humains négligent ou transgressent les lois divines. Montrez à vos enfants comment Satan a influencé la société de ce monde. Il convient de les mettre en garde, par exemple, contre les tragédies des relations sexuelles illicites. Expliquez ce qui se passe dans le monde qui nous entoure, à la suite de la violation de la loi divine contre l'adultère et la fornication. Soulignez les conséquences qui en découlent sous



MAL FINCH-PT

forme de grossesses non désirées et d'épidémies de maladies sociales. Si ceux qui, aujourd'hui, souffrent de ces sanctions avaient obéi à Dieu, le problème leur eût été épargné.

Vous pouvez illustrer, pour vos enfants, les résultats néfastes du tabac, de l'abus des drogues, du mensonge et du vol, des films pernicieux, des mauvaises lectures, de l'écoute d'une musique dégradante et de la participation à des activités indésirables.

Les enfants ne sont pas encore armés pour prendre des décisions justes dans ces domaines. Ils ont besoin d'explications claires, et d'encouragements constants, tandis qu'ils apprennent à prendre de telles décisions. Votre responsabilité consiste à connaître suffisamment bien la voie divine, pour être en mesure de l'enseigner efficacement à vos enfants.

Toute cette formation prend du temps — beaucoup de temps. Efforcez-vous de consacrer, chaque

jour, du temps à vos enfants. Parlez-leur, instruisez-les, apprenez à les connaître et faites en sorte qu'ils vous connaissent.

Faites des excursions avec vos enfants et entreprenez des activités en commun. Assistez, par exemple, à des événements culturels — ou visitez des lieux remarquables par leur beauté, qu'elle soit naturelle ou créée par l'homme. Apprenez-leur à apprécier les plus belles choses que la vie puisse offrir, et à en jouir. Organisez des randonnées ou du camping en famille. De telles activités resteront mémorables pour vos enfants — et pour vous. Elles contribueront à cimenter l'unité de votre famille.

4

Disciplinez vos enfants

Peut-être avez-vous pu observer la scène: une jeune mère aux prises avec ses petits enfants. Elle s'efforce d'être gentille avec eux et de les raisonner. Elle tente même de gagner leur faveur à l'aide de bonbons et d'autres friandises, pourvu qu'ils acceptent d'"être sages".

Mais eux semblent prendre plaisir à piquer des crises et à faire honte à leur mère en public. Ils paraissent totalement impossibles à maîtriser.

Une partie du problème de cette mère tient au fait qu'elle — tout comme des millions d'autres parents — n'a pas de *plan* ni de programme bien définis pour élever ses enfants.

La cause en est, dans une large mesure, que les parents ont été conduits à croire que, lorsqu'on élève des enfants, il faut choisir entre l'amour *ou* la discipline.

C'est totalement et tragiquement faux!

En réalité, l'approche correcte de l'éducation des enfants englobe à la fois l'amour et la discipline. L'une ne va pas sans l'autre.

Les petits enfants, pour leur *propre* bien, doivent être instruits à obéir à leurs parents. Dans une foule de situations dangereuses, cette obéissance peut faire la différence entre la vie et la mort.

La parole de Dieu nous enjoint clairement de corriger et de discipliner nos enfants lorsqu'ils agissent mal. Toutefois, la discipline

inclut non seulement une punition appropriée à l'écart de conduite, mais aussi des récompenses pour l'enfant qui se conduit bien (Prov. 22:15 et 29:15).

Malheureusement, trop de parents voient la discipline sous un jour négatif. Ils ont vu tant de mauvais traitements, infligés à des enfants, qu'ils rejettent le principe même d'une juste discipline. Ils adoptent, au contraire, une attitude permissive destructrice à l'égard des attitudes et des actions de leurs enfants.

Une juste discipline, en cas d'action répréhensible, ne doit *jamais* prendre la forme de mauvais traitements à l'encontre de l'enfant. La correction qu'appellent des actes, ou des attitudes inadmissibles, ne doit jamais s'accompagner d'insultes ni d'humiliations dégradantes. Elle ne doit jamais non plus donner lieu à des coups ou des gifles, ni consister à frapper au moyen d'une lourde ceinture, à tordre les bras, à boxer ou tirer les oreilles, à pincer, à donner des coups de pied ou à porter des coups près d'organes vitaux. Nous nous élevons de la façon la plus énergique contre le comportement d'un adulte qui perd son sang-froid et qui frappe un enfant dans un accès de colère ou de rage incontrôlée.

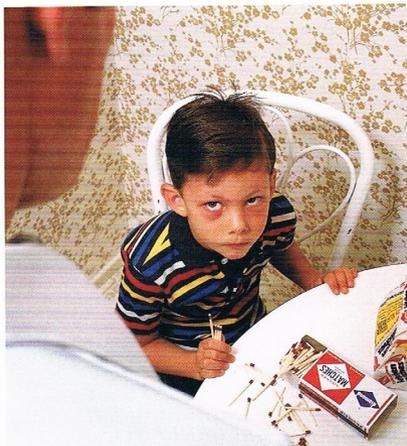
Voici quelles sont les instructions divines à cet égard: "Châtie ton fils, car il y a encore de l'espérance" (Prov. 19:18), "Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger" (Prov. 13:24). Il est important que la discipline soit administrée de façon appropriée, et *promptement*.

La discipline ne doit être administrée qu'après que le parent a expliqué à l'enfant pourquoi il est puni. Si un *avertissement* est donné au moment où l'enfant commence à se conduire mal, et qu'une correction lui est administrée au cas où il ne tient pas compte de cette mise en garde, il aura la possibilité d'éviter la punition une prochaine fois et d'apprendre ainsi à se dominer. En même temps, la parole et les avertissements des parents seront renforcés.

N'infligez jamais de dommage corporel à un enfant. Ne perdez PAS votre sang-froid, ne frappez jamais l'enfant à la tête ou sur un autre organe vital. Tout repose sur le fait — inculqué *très tôt* dans la vie de l'enfant — que vous, le parent, êtes responsable, que la discipline doit être administrée et qu'elle le sera, pour le bien de l'enfant, si celui-ci adopte des attitudes répréhensibles ou un comportement rebelle et irrespectueux.

La discipline peut prendre bien des formes.

L'une des plus efficaces, surtout s'il s'agit d'enfants plus grands, consiste à *suspendre des privilèges*. Interdire, par exemple, la télévision pendant une certaine période, ou refuser la permission de jouer avec un camarade, d'aller au cinéma, ou d'utiliser la voiture familiale, sont autant de



mesures qui peuvent se révéler efficaces.

Dans la plupart des cas, il est préférable de suspendre ces privilèges pendant des périodes relativement brèves (quelques jours à une ou deux semaines, selon l'âge de l'enfant). De longues périodes — surtout si les enfants sont jeunes — sont généralement inefficaces. En donnant aux enfants une chance de se voir restituer le privilège s'ils se conduisent correctement, on peut mieux leur faire assimiler la leçon.

Faire comprendre à un enfant, quel

que soit son âge, les *conséquences* de son acte répréhensible, ou de sa mauvaise attitude, constitue une forme de punition en soi. Supposons, par exemple, qu'un jeune garçon jette une pierre et blesse son petit frère ou sa petite sœur. Le parent pourra alors donner à l'enfant coupable l'occasion de "soigner" la blessure. Faites-le s'asseoir à côté de l'enfant blessé et appliquez une compresse froide sur la blessure. Ou recouvrez celle-ci d'un pansement adhésif. Faites-le "souffrir" (voir I Cor. 12:26) un peu *avec* le blessé, et il ne tardera pas à éprouver du remords au sujet de ce qu'il a fait!

Il faut faire prendre conscience aux enfants que leurs mauvaises actions *font du mal* à d'autres personnes. Une conduite répréhensible l'est parce qu'elle cause du tort à tous ceux qui y sont impliqués — y compris ceux qui s'en sont rendus coupables.

Souvenez-vous également que toute correction doit être adaptée à l'infraction, et que les enfants diffèrent par leur tempérament et leurs aptitudes. Faites preuve de sagesse et de discrétion, et assurez-vous que toute discipline est administrée dans un esprit de véritable sollicitude pour l'enfant.

Les parents devront toujours s'efforcer d'*expliquer* leurs actes à

l'enfant qui subit la correction. Ce dernier doit être amené à comprendre *pourquoi* il est ainsi sanctionné. Autrement dit, il doit saisir la *justice* de la correction. N'administrez pas une sanction excessive pour des infractions mineures, ni une sanction trop faible pour un écart grave. La correction devra, par exemple, être plus sévère pour l'entêtement, les crises de colère et les attitudes mauvaises, que pour un oubli dû à l'insouciance ou pour un accident n'ayant pas impliqué une attitude répréhensible.

Et n'oubliez pas non plus que la discipline ne peut jamais être une revanche! Les parents vindicatifs sont des parents inefficaces.

5

5 Votre responsabilité

Combien de parents savent, aujourd'hui, que Dieu a institué le gouvernement dans l'unité familiale? Combien savent que Dieu rend les pères responsables de la mission de diriger, de guider et d'entretenir convenablement leur famille?

Ce rôle dirigeant du père n'abaisse en rien le rôle de la mère. Celle-ci

assume souvent la plus grande part de la charge quotidienne de l'instruction et de la formation des enfants, surtout lorsqu'ils sont petits. Mais Dieu impose au père le devoir de veiller à ce que le foyer soit guidé par les instructions divines relatives à l'éducation des enfants.

Bien entendu, si le mari est décédé, ou s'il a abandonné sa famille, la mère devra s'acquitter au mieux de la tâche parentale. (Voir Septième partie.)

Les instructions de Dieu concernant le gouvernement familial sont claires: "Car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Eglise... Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses" (Eph. 5:23-24).

Cela ne signifie pas que le père doit régner sur sa famille de façon dictatoriale, égoïste et insensible. La parole de Dieu commande: "Maris, aimez vos femmes [nous pourrions ajouter: votre famille], comme Christ a aimé l'Eglise..." (Eph. 5:25).

Ephésiens 6:4 met aussi l'accent sur les responsabilités parentales: "Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur".

Combien tout cela est opposé aux pratiques actuelles! □

QUATRIEME PARTIE

Les années préscolaires

Nous avons examiné, jusqu'ici, quelques principes de base de la mission des parents. Nous allons maintenant aborder les expériences pratiques de l'enfance.

La tâche des parents commence à partir de ce moment merveilleux où, pour la première fois, on tient son bébé dans les bras. C'est alors que s'engage le processus éducatif qui façonne l'enfant tel qu'il sera dans sa vie ultérieure.

Ne vous y trompez pas: les premiers mois et les premières années sont les plus critiques lorsqu'il s'agit de guider et d'élever des enfants. Voici comment vous pourriez tirer le meilleur parti de cette période vitale.

Parlez à votre enfant

Dès sa naissance, parlez à votre enfant. Et, autant que possible, évitez le "langage bébé". Parlez clairement. Parlez-lui pendant que vous le caressez, le baignez, l'habillez et le changez. Le son de votre voix et le langage que vous utilisez sont nécessaires à son développement.

Il est important également de changer de temps à autre la position du berceau, dès que l'enfant commence à distinguer des différences dans ce qu'il voit et entend, et à se familiariser avec les couleurs et les formes.

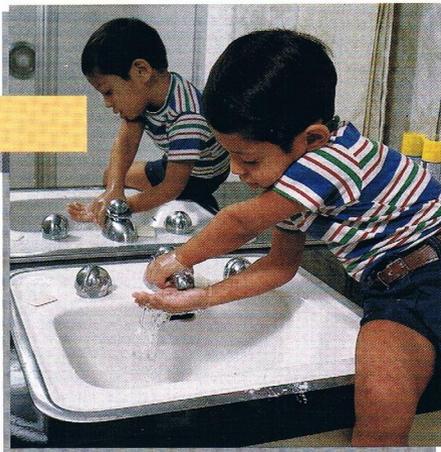
Lorsque votre enfant a 8 ou 9 mois, vous constaterez qu'il comprend

davantage ce que vous dites. Si vous observez cette étincelle d'entendement, alimentez-la! Utilisez des mots et des phrases soigneusement choisis, mais parlez normalement.

Ne vous servez pas de ce "langage bébé", que l'enfant devra désapprendre plus tard. Souvenez-vous que l'enfant reviendra aux premiers rudiments qu'il

enseignant de votre enfant, et vous lui transmettez le langage dans lequel il pensera et exprimera ses idées. Vous désirez sûrement le lui transmettre aussi correctement, et de façon aussi approfondie, que vous le pouvez.

**Les enfants
doivent
apprendre la
propreté grâce
à l'exemple de
leur milieu
familial.**



acquis, et que toutes les tournures fautive que vous lui aurez inculquées ressortiront, plus tard, au grand embarras de l'écolier devant ses camarades de classe.

Perfectionnez votre propre grammaire. Vous êtes le premier

Il est tout aussi sage d'éviter l'autre extrême: celui de certains parents qui, dès que l'enfant est capable d'une certaine compréhension, lui parlent à un niveau qui dépasse l'entendement enfantin. Dans ce cas, l'enfant risque de "débrancher", ce qui, plus tard,

naira à son pouvoir de concentration.

Encouragez la curiosité

Ne confinez pas votre enfant pendant des périodes prolongées dans un parc à bébé!

C'est peut-être plus commode, mais

valeurs individuelles et sa personnalité sont déterminés fondamentalement par le milieu où il vit à la maison. Les parents sont — ou du moins devraient être — ses premiers maîtres. Mais souvent, le développement du caractère est laissé aux bons soins de

des repas pris à des heures régulières contribueront à développer le sens de l'ordre, la confiance et l'assurance chez l'enfant.

L'éloge fortifie la confiance chez vos enfants. Ne parlez pas à d'autres, sur un ton dépréciateur, des défauts ou des sentiments intimes de vos enfants. Si l'enfant s'aperçoit que ce qu'il vous révèle de cœur à cœur est rapporté à des tiers, il cessera de se confier à vous. Ne creusez pas le fossé des générations. Commencez, au contraire, à édifier d'emblée la loyauté familiale.

Les activités — pas nécessairement coûteuses — poursuivies ensemble constituent les expériences personnelles concrètes qui resserrent les liens entre parents et enfants. Ces expériences partagées développeront aussi une juste confiance des enfants en eux-mêmes — une ardeur positive à explorer des perspectives nouvelles, au lieu d'un complexe d'infériorité ou de repli sur soi, où se mêlent doute et découragement.

Les enfants doivent apprendre la *propreté* grâce à l'exemple de leur milieu familial. Ils doivent apprendre l'amabilité grâce aux contacts et aux événements sociaux — qu'il s'agisse d'excursions en groupe, de soirées en famille, ou de dîners en ville. Il faut qu'ils développent leur assurance, leur enthousiasme, une approche heureuse et positive. Leurs actions doivent traduire une profonde estime de leurs parents et du respect pour tous les aînés.

Ils doivent apprendre à exécuter les instructions données, en s'acquittant de corvées et de tâches domestiques. A leur niveau, ils doivent apprendre à *travailler* en vue d'un résultat, à poursuivre la tâche entamée jusqu'à ce qu'elle soit bien achevée.

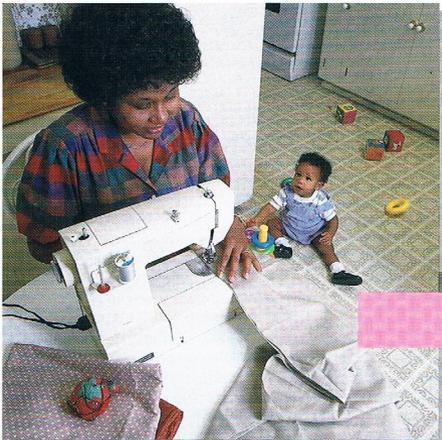
Il faut enseigner aux enfants à *accepter les critiques*. Votre enfant aura besoin de votre réconfort s'il est critiqué, mais il doit apprendre à se corriger s'il est en tort, et à oublier l'aiguillon de la critique. Votre amour l'y aidera.

Si les parents laissent faire, dans ce domaine, l'enfant deviendra rétif, tant à l'égard de ses parents qu'à l'égard de ses professeurs à l'école. Il deviendra un spécialiste de la dérobade — ignorant les instructions et s'adaptant mal aux situations.

Soyez fortement intéressé

Les parents doivent manifester le plus

Permettez aux enfants de jouer près de vous, pendant que vous travaillez, même si cela entraîne des interruptions.



l'école, dans l'espoir que les enseignants apprendront à l'enfant la discipline et le respect que les parents n'ont pas réussi à lui inculquer. Les parents devraient se rendre compte qu'ils disposent chacun de toute une série d'atouts pour réussir. Les jeunes enfants, incontestablement, croient à ce que leur disent leurs parents. Ils désirent fortement plaire à leurs parents si ceux-ci sont vraiment intéressés à leurs performances.

Les parents doivent montrer à l'enfant comment donner et partager. Il ne faut pas permettre à l'enfant d'"arracher" un jouet à un compagnon de jeu. Il doit apprendre à ne pas prendre ce qui ne lui appartient pas. Il ne doit pas maquiller la vérité à son profit.

Le modèle parental de tous ces comportements l'emporte sur tous les autres. Il déterminera le caractère de l'enfant. Et le caractère est la véritable clef du succès à l'école et dans la vie. Le caractère et de bonnes habitudes d'étude — voilà ce que tout parent doit commencer par enseigner à ses enfants.

Un enfant doit apprendre l'ordre et l'organisation. Il ne doit en aucun cas être élevé dans un foyer où règne la confusion.

Un logement propre et bien rangé,

vous risquez d'étouffer l'intérêt et la curiosité — or, la curiosité est essentielle pour apprendre.

Quand votre enfant rampe, il apprend en tâtant les objets de son environnement. Ses muscles et ses capacités de coordination se développent. Les mouvements coordonnés du premier âge jouent un rôle critique dans le développement du cerveau.

Tous les objets dangereux devront être tenus hors de portée du bébé. Tolérez, cependant, quelques mésaventures mineures. Ne soyez pas protecteur ou protectrice à l'excès.

Dans l'intérêt même de l'enfant, des limites doivent être fixées dans certains domaines. Abstenez-vous de dire constamment "non", mais fixez des limites bien définies, pour établir très tôt l'autodiscipline.

Souvenez-vous que les enfants mettent leurs parents à l'épreuve, en cherchant à pousser jusqu'à la limite ce qu'ils peuvent faire. Mais ils acceptent l'autorité si les parents sont fermes.

Le développement du caractère

Les traits de caractère de l'enfant, ses

grand intérêt pour leur enfant et pour tout ce qui le passionne. Il ne doit pas s'agir de leur part d'une affectation occasionnelle — les jeunes esprits sont rapides à discerner la différence: A la question: "Papa, veux-tu jouer avec moi?" — la réponse est évidemment, en général, un soupir: "Pas maintenant, je suis trop fatigué". Ou bien: "Dans un instant, petit", avec l'espoir que, bientôt, l'enfant s'intéressera à autre chose.

Prenez le temps de jouer avec votre enfant. Cela lui fait sentir que vous l'aimez et que vous acceptez son monde. Et cela vous permet de mesurer les progrès qu'il fait — régulièrement.

Il faut permettre aux enfants de jouer près de vous, pendant que vous travaillez, même si cela entraîne des interruptions. Notre tâche de parents consiste à former nos enfants. Répondre à leurs questions constitue une partie indispensable de cette responsabilité.

Si les questions sont posées à un moment où vous ne pouvez y répondre, faites patienter l'enfant. C'est là un entraînement précieux pour l'école et la vie, un moyen de développer la patience et la maîtrise de soi. En outre, cela oblige l'enfant à se souvenir de sa question, ce qui représente une excellente préparation à l'école. Cependant, si les questions de l'enfant restent sans réponse, nous aurons gaspillé de précieuses expériences d'apprentissage.

Les enfants de tout âge gagnent à être associés aux activités régulières de la journée. Faire des achats, peindre la clôture, rendre visite à des amis ou jardiner sont autant d'expériences éducatives utiles.

Le développement de la personnalité et du langage

A mesure que le temps passe, vous verrez se développer la personnalité de votre enfant. A deux ans, certains enfants sont capables de manier un langage expressif. On peut, à cet âge, construire des phrases composées et complexes, bien que chez certains enfants le processus puisse être un peu plus lent. Un enfant de deux ans possède un vocabulaire parlé d'environ 200 mots, mais, au cours des trois années suivantes, ce chiffre peut grimper jusqu'à 2000. On voit donc quels progrès constants et rapides l'enfant peut faire au cours

de ces cruciales années préscolaires.

Aidez votre enfant à formuler en paroles ses réactions immatures. N'admettez pas qu'il se contente d'incliner la tête, ou de montrer du doigt. Faites parler votre bambin en phrases correctes et complètes.

Lors de toute instruction, souvenez-vous que l'enfant s'efforcera d'être à la hauteur de ce que vous attendez de lui. Si vos normes sont médiocres, l'enfant s'en contentera. Si elles sont exigeantes, il fera tout pour les atteindre.

Instruisez et formez vos enfants dans un climat positif, heureux, chaleureux et aimant. Ne vous laissez pas surcharger par d'autres tâches au point de manifester de l'impatience. Ayez le temps de rire et de vous amuser. Rendez joyeuse votre vie de famille.

Le jeu de votre enfant

Le jeu est le travail de l'enfant! Il est important dans sa vie et pour son développement. Loin d'être un "extra", le jeu revêt une importance vitale pour la croissance. Dès les premiers jours, le jeu et ses

des expériences de jeu appropriées, l'enfant est susceptible de transférer une grande partie du plaisir de jouer à ce que les adultes appellent du travail.

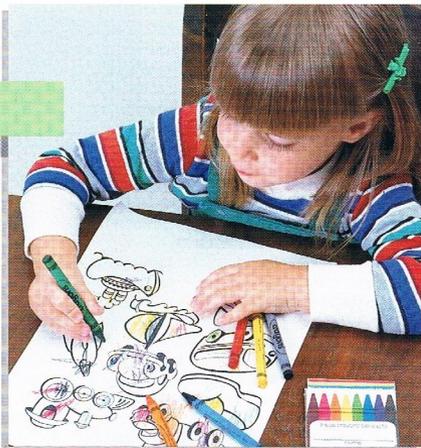
Les jouets n'en sont pas moins importants. Ils sont pour l'enfant les outils de l'apprentissage. Ils peuvent servir à développer un corps sain et vigoureux, et un esprit alerte. Ils peuvent contribuer à former la personnalité et les aptitudes créatrices de l'enfant.

Les parents choisiront des jouets adaptés à l'âge, au sexe et au tempérament de l'enfant.

Jusqu'à un an, les enfants aiment les jouets qu'ils peuvent regarder, tâter, mâchonner sans danger, saisir et laisser tomber, et ils en tirent profit. Ces jouets doivent être lavables, incassables, et ne pas présenter d'arêtes vives.

Les petits de un à deux ans aiment souvent les jouets qu'ils peuvent démonter et rassembler à nouveau, et ceux qu'ils peuvent pousser et tirer. Les balles, les blocs, les avions et

L'habileté manuelle des enfants de 4 à 5 ans exige des jouets capables de stimuler leur coordination et leurs aptitudes mentales.



expériences aident à développer la coordination, les goûts, la maturité et la personnalité. Le caractère se forme largement au cours des premières expériences de jeu.

Par le jeu, l'enfant s'initie aux schémas de la vie. Le jeu n'exige pas toujours des jouets. Apprendre à votre enfant à accomplir certaines tâches domestiques peut être tout aussi amusant et constructif. Si on lui offre

des voitures miniatures, les poupées retiennent, en général, leur intérêt.

Pour les bambins et les jeunes enfants, les jouets à assembler qui leur permettent d'apprendre les couleurs, et qui leur enseignent comment compter, sont très bons.

Lorsque l'enfant grandit, il aime tourner les pages d'un livre (apprenez-lui comment) et expérimenter les aptitudes nouvelles

qu'il se découvre. La pâte à modeler non toxique, les peintures sans danger à base de pigments végétaux, les balles de différents types (qui favorisent la coordination, le minutage des gestes et l'agilité), de même que les jeux de construction, sont conseillés, suivant la personnalité de l'enfant. Si votre enfant éprouve des difficultés à attraper une balle, lancez-lui en guise de jeu le linge à laver pour qu'il le mette dans le panier.

Les petites filles aiment les poupées qu'elles peuvent habiller et dont elles peuvent changer les sous-vêtements. Les garçons, eux aussi, devraient apprendre à le faire.

L'habileté manuelle des enfants de 4 à 5 ans exige des jouets capables de stimuler leur coordination et leurs aptitudes mentales, leur rapidité et leur précision. Ce seront, par exemple, des trains, des matériaux de bricolage pour l'artisanat et les arts, des jeux de construction ou des modèles réduits, des tricycles, de vrais outils de menuisier, des jeux de plein air.

Ces jeux de plein air sont excellents pour la santé et le pouvoir de coordination. Une balançoire, des agrès de gymnastique, des cages à grimper, une piscine gonflable (sous votre surveillance) sont de bons choix, tout comme un bac à sable avec pelles, seaux et tamis.

De bonnes expériences et de bons jouets éducatifs doivent impliquer une participation personnelle active, essentielle pour tout le processus du développement de l'enfant.

Assurez-vous que les jouets sont durables et sans danger. Voici quelques suggestions de la Commission nationale américaine pour la sécurité des produits:

Testez la tête des poupées. Tournez et tordez la tête, les bras et les jambes comme le ferait un enfant. Vérifiez s'il n'y a pas d'arêtes aiguës.

Assurez-vous que les yeux et les oreilles des animaux en peluche sont bien fixés.

Si un jouet ne se vend qu'emballé, demandez au vendeur un modèle que vous puissiez examiner.

Méfiez-vous des jouets électriques.

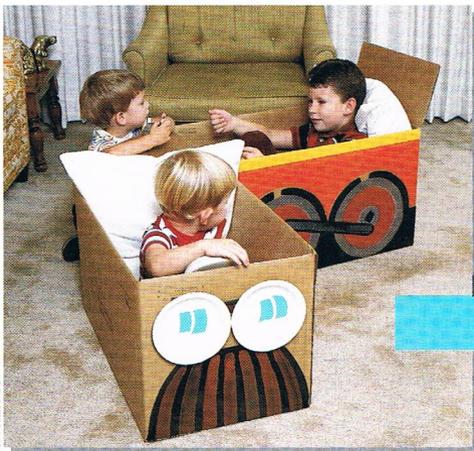
Faites-vous confirmer que la peinture du jouet n'est pas toxique.

Et surtout, ayez du bon sens! N'oubliez pas que les enfants sont un don de Dieu — un don qui n'a pas de prix. Faites en sorte que leurs heures de jeu soient sûres et créatrices.

Les jouets ne doivent pas nécessairement s'acheter. Il en est que l'on peut fabriquer, en bois ou au moyen de récipients à couvercle en plastique. Les enfants aiment également les boîtes en carton, qui font des trains et des bus magnifiques.

Veillez à ce que votre enfant nettoie et range ses jouets. C'est la responsabilité de chaque enfant: s'il a des jouets, il doit apprendre à les soigner! Tolérer qu'il ne le fasse pas, c'est entériner une faiblesse de caractère.

Lorsque l'enfant joue avec des camarades, il faut lui enseigner l'importance du partage, et lui faire comprendre que gagner a moins de prix que d'être bon joueur ou perdant. Les jeux offrent d'énormes possibilités pour acquérir un esprit sportif et apprendre à subir une déception



Les enfants aiment les boîtes en carton, qui font des trains et des bus magnifiques.

avec le sourire. Il faut encourager l'enfant à faire toujours tout son possible, et à coopérer joyeusement avec les autres. Ce sont des choses qui doivent s'apprendre tôt!

La télévision

Beaucoup d'enfants d'âge préscolaire sont pratiquement sevrés au moyen de la télévision, passant parfois plus de la moitié de leur temps de veille, les yeux rivés sur leur "maître".

Avant d'avoir atteint cinq ans, il arrive qu'un enfant ait passé plus de temps devant un écran de télévision qu'un étudiant moyen en arts libéraux n'en consacre à suivre des cours pendant les quatre années de ses études universitaires!

Les changements rapides de scènes et les rafales d'images de la télévision raccourcissent le temps d'attention des enfants. Beaucoup d'enfants, qui passent de longues heures devant le téléviseur, ont tendance à perdre leur pouvoir d'imagination.

Les jouets créatifs offrent à l'enfant l'occasion de se passionner et la satisfaction d'apprendre. Ils le poussent à se servir, de façon constructive et créatrice, de son imagination.

Les ciseaux doivent être à bouts arrondis, mais il faut qu'ils coupent réellement. C'est le moment d'apprendre aux enfants comment utiliser les objets coupants; ils pourront rapidement le faire sans danger. (Si vous donnez des crayons, observez comment l'enfant les tient et forme les lettres.)

Donnez à votre enfant des chutes de tissu à découper, et faites-lui ajuster ou assortir les morceaux, en tâtant et en voyant les différences.

N'attendez pas de résultats parfaits des travaux de bricolage de votre enfant. A cet âge, c'est l'activité qui compte, pas les résultats.

La télévision n'est pas faite pour combler le vide créé par le manque d'attention ou de présence des parents. Elle ne doit pas faire office de baby-sitter. Il faut parler aux enfants et les écouter pendant leurs années de formation. Ce n'est toutefois pas le récepteur de télévision lui-même qui constitue un problème — à condition que son emploi soit surveillé. Regardez ensemble les bons programmes. Les parents pourront alors commenter, de façon critique, les affabulations ou les actions répréhensibles qui risquent de se glisser même dans de "bons" programmes.

L'importance d'écouter

Les enfants doivent venir à l'école en ayant l'habitude de réserver toute leur attention à l'enseignant — ou à tout adulte qui parle. Beaucoup trop souvent, malheureusement, tel n'est pas le cas, à cause de l'impact de la télévision mais aussi parce que les parents eux-mêmes manquent de donner l'exemple. Dans ces conditions, l'avenir de l'enfant est déjà sérieusement hypothéqué.

Savoir écouter est une clef essentielle de l'apprentissage. Commencez à développer le plus tôt possible cette aptitude chez l'enfant. Cela demandera du travail, de l'application et de l'autodiscipline, mais le succès futur de votre enfant en dépend!

Apprenez à votre enfant à s'asseoir en se tenant tranquille, à certains moments de la journée. Commencez par vous faire écouter de lui pendant une minute ou deux à la fois. Veillez à ce qu'il ait les yeux fixés sur vous. Puis, posez-lui une question au sujet de ce que vous venez de lui dire. Félicitez-le en lui disant: "Quel bon petit garçon (ou quelle bonne petite fille) tu es! Ces petites oreilles-là n'ont pas perdu un mot de ce que maman (ou papa) vient de dire!" Et faites-lui un gros câlin!

L'expérience vous permettra de savoir combien votre enfant est capable d'absorber et de restituer sous forme de réponses. Augmentez la dose d'information lorsque vous sentez que la tâche devient trop facile pour lui et, ce faisant, élargissez constamment les connaissances et le pouvoir d'entendement de votre enfant. Portez sa durée d'écoute à plusieurs minutes vers sa cinquième année.

Les lectures

Pour lui apprendre à écouter, faites la

lecture à votre enfant. Emmenez-le à la bibliothèque, même s'il n'a que deux ans. Vous commencerez ainsi à développer chez lui l'amour des livres.

Choisissez des livres qui apportent une information appropriée. Ne prenez pas trop d'animaux parlant ni de contes de fées. Veillez à ce que les sujets correspondent aux expériences et aux pôles d'intérêt de l'enfant.

Grâce aux livres, le vocabulaire de votre enfant s'enrichira, et il apprendra la séquence et le rythme des mots. Ses oreilles enregistreront les synonymes et antonymes. Les substantifs et les adjectifs défilèrent devant son esprit.

Présentez fréquemment ces éléments à votre enfant sous forme de poésie. La poésie est importante à cause du schéma rythmique que les enfants aiment, et parce qu'elle favorise le développement de l'élocution (grâce à la répétition de mots parfois difficiles à prononcer au début). Faites mémoriser plusieurs poèmes à votre enfant. Le travail de mémorisation contribue au bon développement de l'organisation mentale. Veillez à ce que vos choix recouvrent une large gamme de faits et d'expériences. Familiarisez votre enfant avec le rythme de la langue, dans toute sa richesse et sa beauté.

Apprenez la lecture à votre enfant. Lisez de façon expressive — rendez l'histoire ou le poème intéressant et passionnant. Tirez parti des inflexions et des couleurs vocales, mais avec mesure! Ne dramatisez pas à l'excès.

Ne poursuivez pas la lecture d'un texte auquel, momentanément, votre enfant ne s'intéresse apparemment pas. Il s'intéresse à tant de choses: développez ces domaines-là. Ses connaissances s'y élargiront rapidement, et d'autres voies s'ouvriront à partir de là.

Aidez votre enfant à découvrir le monde; enseignez, instruisez, nourrissez, enrichissez les idées et les centres de son intérêt.

Efforcez-vous de voir le monde à travers les yeux de l'enfant. Découvrez le bouton de rose, les nuages qui s'amoncellent, les rameaux des arbres. Appréciez avec votre enfant la création de Dieu, et instruisez-le "chemin faisant".

Ne précipitez pas l'apprentissage de la lecture

Ne soyez pas de ces parents qui veulent à tout prix apprendre à lire à

leurs enfants. Souvent les parents attachent une grande importance à cette acquisition, alors qu'ils négligent d'autres travaux préscolaires, plus précieuses. Les enfants savent fréquemment "lire" avant de fréquenter l'école, mais leur entendement et leur vue sont médiocres, et ils ne sont guère capables d'autre chose. Ils ont appris à identifier des mots, mais sans en saisir le sens profond, dont l'appréhension exige plus de maturité et d'expérience de la vie.

Dans l'esprit de certains parents, d'autres domaines semblent moins évidents ou moins immédiatement "tangibles" que la lecture, et sont, dès lors, perdus de vue. Il s'agit des importants domaines d'attitude que nous avons abordés précédemment, et qui constituent le fondement sur lequel reposera tout le reste.

Lire à un âge très précoce est possible, mais ce n'est pas nécessaire. Si votre enfant montre de l'intérêt pour la lecture avant sa première année scolaire, apprenez-lui des mots familiers de notre environnement — "STOP", "TELEPHONE", etc. De façon naturelle, faites-lui désigner des panneaux de signalisation ou des enseignes pendant que vous vous promenez ou circulez. Les enfants ont tant de plaisir à les identifier! Choisissez des livres de lecture contenant ces mots-là. Il est beaucoup plus facile à l'enfant de comprendre des idées qui lui sont familières, qu'un livre dans lequel il ne découvre que très peu de points d'intérêt.

Demandez-lui de vous raconter une brève histoire. En grosses lettres noires, écrivez ce qu'il vient de vous dire. Vous pourrez ainsi composer un livre, sur de grandes feuilles de papier. Félicitez votre enfant, chaque fois qu'il identifie un mot.

Si vous lui achetez des livres, faites de ces achats de véritables événements. Achetez-en un à la fois. Grâce à cette stimulation, l'enfant, non seulement éprouvera de la joie à lire, mais voudra peut-être aussi s'essayer à écrire.

L'écriture préscolaire

Ici encore, souvenez-vous que l'écriture exige un énorme effort de coordination. Cette coordination peut être développée en cueillant des baies, en pliant des serviettes de table, en triant les clous et les boulons de papa,

en travaillant la terre glaise ou en pétrissant la pâte avec maman.

Donnez à votre enfant l'occasion de faire *beaucoup* de travaux de découpage et de collage, par exemple en découpant des images et en les collant par sujets dans un cahier.

Utilisez du carton pour y coller une illustration ou une photo, qui sera ensuite découpée en fragments — mine inépuisable de puzzles!

Ces activités développent les muscles des mains et des doigts. C'est là que commence l'art de bien écrire.

Si votre enfant préfère nettement se servir de la main gauche, n'en faites pas un problème.

Veillez à apprendre à votre enfant à ne pas écrire dans des livres qui ne sont pas destinés à cela.

Les mathématiques

Les années préscolaires offrent de nombreuses occasions pour l'apprentissage des rudiments mathématiques. Demandez à votre enfant de mesurer combien de fois un certain jouet entre dans la largeur d'une chaise, combien de pas il faut faire pour atteindre tel ou tel objet. Ordonnez-lui de dresser la table et de compter le nombre de cuillers, de fourchettes, de couteaux et d'assiettes.

Fabriquez une horloge en vous servant de chiffres trouvés dans des revues. Faites ramasser par votre enfant des glands, des pierres, des galets, du sable, des coquillages, etc., et faites-les lui peser sur une balance.

En faisant vos achats, demandez-lui de trouver des fruits ou des légumes ronds ou ovales, des emballages rectangulaires. Apprenez-lui à manier de l'argent, en particulier différentes pièces de monnaie.

La musique

Donnez à votre enfant la possibilité de se familiariser avec la musique. Dès

les premiers jours, faites-lui entendre, à la maison, une riche variété de musique: des enregistrements classiques et des chansons d'enfants, ainsi qu'une large sélection d'autres genres — y compris des musiques folkloriques du monde entier. Faites-lui entendre des compositions majestueusement inspiratrices, paisibles, agréables, joyeuses — et même tristes. Accompagnez certains repas d'une musique d'ambiance.

Désignez les différents instruments de l'orchestre.

Veillez à ne pas tourner en ridicule ni à déprécier de quelque façon que ce soit ses tentatives musicales. Encouragez-le et aidez-le, au contraire. Faites que la musique soit un plaisir. Jouissez-en comme Dieu le veut!

L'important premier jour de classe

A mesure que votre enfant approche de l'âge scolaire, préparez-le à ce grand premier jour. Veillez à ce qu'il prenne l'habitude de jouer avec d'autres enfants, qu'il ait des contacts avec d'autres adultes investis d'autorité, et qu'il réagisse comme il faut à cette autorité.

Parlez en termes très positifs de son école. Les problèmes posés par une timidité excessive peuvent être évités si, dès les années préscolaires, l'enfant a l'occasion de séjourner chez des parents ou de passer, de temps à autre, une matinée ou un après-midi chez un ami ou une amie intime.

Une certaine expérience des jeux dans un groupe d'enfants, bien surveillé et structuré, à raison d'une matinée ou deux, pourra contribuer à préparer l'enfant au milieu scolaire.

Présentez l'école comme une expérience joyeuse — un endroit où l'on se fait de nouveaux amis, où l'on relève de nouveaux défis, et où l'on passe des heures agréables. Emmenez

votre enfant visiter l'école avant de l'y inscrire.

Le premier jour comme les jours suivants, il doit franchir la porte de l'école sans vous, dire un joyeux "bonjour" à l'enseignant, déposer son pique-nique à l'endroit voulu, se rendre en bon ordre à sa place, et s'asseoir calmement pour attendre le début de la classe.

Quand l'institutrice ou l'instituteur parle, l'enfant doit réagir immédiatement, et non quand il en a envie! Il ne doit pas agiter frénétiquement la main pour interroger ou répondre à une question. Il doit avoir appris à manger son déjeuner en une demi-heure, en restant convenablement assis. Il doit avoir appris à aller seul aux toilettes, et ne doit pas craindre de demander la permission de s'y rendre "en cas d'urgence".

Toute question ou tout malentendu que vous souhaiteriez éclaircir devra être soumis directement à l'enseignant, sans passer par l'enfant. Vous jetterez ainsi les bases de relations futures, efficaces, avec l'école.

Maintenez le prestige de l'enseignant aux yeux de votre enfant, sans quoi vous renieriez des principes que vous avez vous-même enseignés. Lorsque l'école et la famille travaillent la main dans la main, les progrès sont réguliers et rapides.

Pour sécuriser votre enfant, veillez à le prendre promptement à la sortie des classes.

En faisant des principes de Dieu la base des connaissances, vous aurez maintenant aidé votre enfant à faire les premiers pas sur la voie d'infinis bienfaits, qui s'accroîtront de jour en jour. Il réjouira tous ceux qui fréquentent votre famille, en reflétant la formation que vous lui avez donnée et, par extension, la vérité de Dieu, car "l'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite" (Prov. 20:11). □

CINQUIEME PARTIE

Les années préadolescentes

Pourquoi le sujet le plus important de l'éducation des enfants est-il celui que les parents, aujourd'hui, comprennent le moins?

Les années préscolaires sont cruciales pour le développement de l'enfant. Il en va de même des premières années scolaires — approximativement de six à douze ans. Ce sont les années préadolescentes, juste avant la période pleine de tensions de la puberté, lorsque l'enfant entame son passage de l'enfance vers l'âge adulte.

Les années préadolescentes posent le fondement de l'adolescence. Elles représentent une période importante qui détermine, dans une large mesure, le cours des années qui suivront.

A cet âge, les enfants sont encore jeunes et malléables. Vous, les parents, les engagez à ce moment-là sur la route du succès ou de l'échec. Lorsque les enfants sont devenus adolescents, il est *beaucoup plus difficile* de changer en eux des modèles de comportement déjà établis. En donnant à vos enfants de bonnes habitudes *avant* qu'ils ne soient adolescents et jeunes adultes, vous leur faciliterez les choses plus tard — à eux et à vous-mêmes.

Jamais trop tard pour commencer

Si vous avez négligé jusqu'ici vos

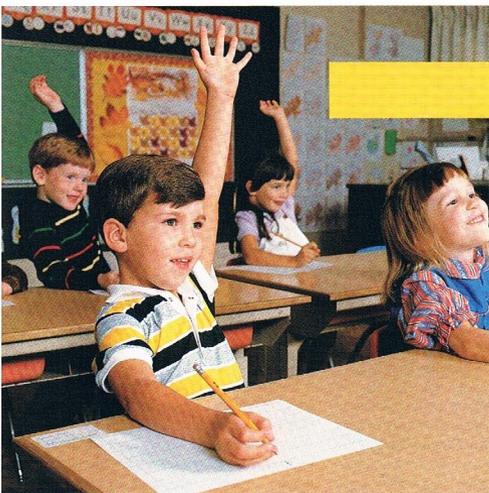
responsabilités dans l'éducation de vos enfants, IL FAUT ABSOLUMENT QUE VOUS LES PRENIEZ MAINTENANT! Vos responsabilités sont *sérieuses*.

Nous nous attacherons, dans cette partie, à certains domaines de préoccupations en matière d'éducation des enfants préadolescents, en

sexuelle, et de la morale du caractère.

L'aspect peut-être le plus important dans l'art d'élever des enfants, à cet âge comme à tout autre, est celui de la *communication*. La nécessité d'une communication effective ne saurait être exagérée.

"Personne n'écoute". "Personne ne



Inculquez à vos enfants le désir de l'éducation. Aidez-les à acquérir de bonnes habitudes scolaires.

montrant comment les principes éducatifs peuvent être spécifiquement adaptés à ce groupe d'âge. Nous parlerons de la communication, de l'éducation générale, de l'éducation

comprend". "Personne ne s'en soucie": tels sont les sentiments qui prévalent chez la plupart des enfants et des adolescents d'aujourd'hui. Et de telles attitudes peuvent opposer un grave

obstacle aux efforts des parents pour élever leurs enfants.

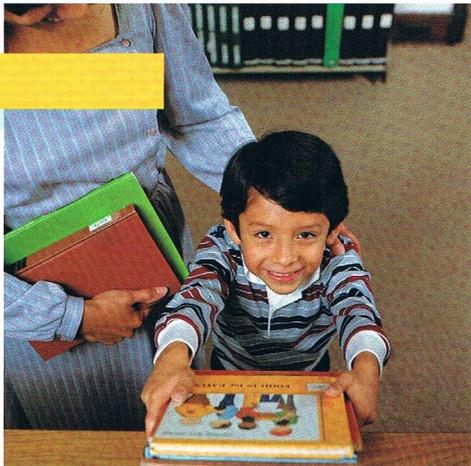
Les parents doivent favoriser un climat de franchise et d'accueil. Il ne faut pas que les enfants craignent de se confier à vous, en tant que leur parent.

Etablissez le contact avec vos

à eux. Soyez compréhensif et loyal. Faites-leur savoir qu'ils peuvent *toujours* venir vous trouver, même lorsqu'ils ont mal agi. Très vite, vos enfants *tiendront* à se confier à vous, et à vous faire partager leurs problèmes, leurs joies ainsi que leurs chagrins.

établiez avec lui un mode de franche communication, vos rapports seront bien meilleurs au moment des années d'adolescence. Ne laissez pas se développer, dans votre famille, un fossé entre les générations. Comblez ce fossé en *communiquant* avec vos enfants!

Donnez à vos enfants l'amour des livres et de la lecture. Aidez-les à choisir des livres instructifs.



G.A. BELUCHE - JR - PT

enfants. Ne tolérez pas que votre travail, vos activités, des intérêts égoïstes ou d'autres éléments portent atteinte à cette nécessité. On ne l'oublie que trop souvent — et avec des conséquences désastreuses!

La communication doit se faire *dans les deux sens*. En général, les parents communiquent *vers* leurs enfants, mais non pas *avec* eux. Vos enfants ont leurs idées, leurs rêves, leurs plans et leurs buts à eux. Certains sont bons, certains mauvais, ou contre-indiqués. Si vos enfants prennent l'habitude de venir vous faire part de leurs pensées, vous serez en mesure de les guider et de les conseiller dans leurs réflexions; de ce fait, vous pourrez souvent leur éviter des problèmes avant qu'ils ne se posent.

Répondez honnêtement: Vos enfants viennent-ils vous demander conseil? Si non, il faut que vous commenciez à *parler* davantage avec eux. Faites-les parler de leur école, de leurs amis, de leurs intérêts, de leurs problèmes éventuels. Non pas de façon *inquisiteur*, mais dans une attitude d'intérêt et de sollicitude véritables. Montrez-leur que vous vous intéressez

Ecoutez-vous vraiment les points de vue de vos enfants? Ne fermez pas automatiquement votre esprit à leurs opinions. Les enfants ne sont pas toujours d'accord avec leurs parents sur ce qui convient à leur bien, mais si vous les écoutez loyalement, et si vous prenez vraiment leurs opinions en considération, ils se rendront compte que vous avez été équitable. Aidez-les à *comprendre* POURQUOI telle ou telle chose est mauvaise ou déconseillée. Ne dites pas simplement "Non!" — sans autre explication. Saisissez l'occasion d'instruire et de guider. Prenez le temps d'enseigner. Si l'enfant choisit de faire ce qui est déconseillé, laissez-le en subir la leçon. Mais n'insistez pas en répétant: "Je te l'avais bien dit."

De temps à autre, organisez une discussion familiale, le soir, une table ronde avec la participation de tous. A cette occasion, laissez chaque membre de la famille exposer ses opinions et ses suggestions éventuelles au sujet de ce qui devrait, peut-être, changer dans la vie de la famille.

Tâchez de *connaître* votre enfant à cet âge-là. Si à ce moment vous

Une éducation complète

L'un des développements les plus tragiques de notre époque est un déclin assez général de la qualité de l'éducation.

Les bases de la réussite de l'éducation sont jetées dans les années élémentaires, et même avant. Si, à ce moment-là, une attention et une direction appropriées sont assurées à l'enfant, les années suivantes seront beaucoup plus fécondes et épanouissantes.

Inculquez à votre enfant le *DESIR* de l'éducation. Aidez-le à acquérir de bonnes habitudes scolaires. Faites preuve d'enthousiasme au sujet de ses devoirs et de ses résultats à l'école. Suivez avec intérêt ses progrès — et *montrez-lui* votre intérêt.

Etablissez le dialogue avec son maître d'école. Discutez avec lui, régulièrement, des progrès de l'enfant. Ecoutez le maître d'école et prenez à cœur ses instructions. Si certaines matières scolaires exigent un supplément d'attention, aidez votre enfant dans ces domaines. Ne vous contentez pas de le laisser subir simplement l'école en en faisant tout juste assez pour ne pas redoubler. Soyez activement attentif à son travail. Vous en serez largement récompensé, et de bien des façons!

Souvenez-vous aussi que l'éducation de votre enfant ne commence et ne finit pas avec sa journée d'écolier. L'éducation est un processus continu, qui occupe toutes les heures de veille. Il y a bien des manières d'encourager ce processus ininterrompu d'apprentissage. L'un des rôles les plus importants de tout parent est celui d'*enseignant*!

Donnez à vos enfants l'amour des livres et de la lecture. Emmenez-les, de temps à autre, à une bibliothèque publique. Aidez-les à choisir des livres intéressants et instructifs, dans une large gamme de sujets. Dans la mesure où le temps vous le permet, parcourrez ces livres avec eux. Créez un climat d'*intérêt dynamique* pour le vaste monde qui nous entoure.

Encouragez-les à vouloir en savoir davantage — au sujet de ses habitants, de ses pays, de sa vie sauvage, de son histoire, etc. Lisez *avec eux*. Donnez-leur l'exemple en leur montrant que vous lisez.

La télévision peut aussi être un outil éducatif et efficace, si elle est judicieusement utilisée. La vision surveillée de programmes éducatifs et de documentaires peut ajouter une dimension visuelle à l'apprentissage, et stimuler un intérêt et une compréhension supplémentaires. Veillez à ne pas permettre que la télévision soit utilisée sans discernement dans votre foyer. Il n'y a rien à redire à des émissions distrayantes occasionnelles, tant que vous éliminez les influences néfastes par une surveillance adéquate. Attirez l'attention sur les valeurs et les actions mauvaises montrées à la télévision. Discutez de ce qui se passe sur l'écran. Souvenez-vous que la télévision est un privilège, et non pas un dû.

Les excursions en famille peuvent également constituer une précieuse méthode éducative. Emmenez vos enfants visiter des musées s'il en existe près de chez vous. Les musées exercent une grande fascination sur les jeunes. Les planétariums suscitent, eux aussi, beaucoup d'intérêt chez les enfants. Ils peuvent ouvrir de larges horizons d'intérêt pour l'univers et le monde dans lequel nous vivons. De même, la visite de sites historiques locaux, ou de sites naturels intéressants, peut apporter de précieuses expériences d'apprentissage. Vécues à un âge précoce, celles-ci laissent des impressions durables. Vos enfants *désirent* des activités familiales de ce genre — et ils *en ont besoin*.

Plus un enfant sait, plus il *voudra savoir*. Aider votre enfant à développer un esprit *d'interrogation*, c'est l'un des efforts les plus importants que vous puissiez fournir au cours de ces années de la préadolescence.

L'éducation sexuelle

Pendant la période préadolescente, des questions d'ordre sexuel seront inévitablement posées. A cet âge, les enfants veulent obtenir les simples réponses à leurs questions — et ils les *trouveront*, d'une façon ou d'une autre!

Les parents, souvent, ne savent pas comment enseigner à leurs enfants "les

faits de la vie". Ils sont paralysés et embarrassés face aux questions d'ordre sexuel, posées par leurs enfants. Ils se sentent inconfortables et mal à l'aise; ils cherchent leurs mots ou changent de sujet. De la sorte, la plupart des enfants en sont réduits à chercher la clef du mystère par leurs propres moyens, à rassembler eux-mêmes les pièces du puzzle. Et, bien souvent, ils seront "initiés" par "la rue", généralement en la personne de camarades de classe, et sous la forme de plaisanteries ou de revues grivoises.

Épargnez ces expériences à votre enfant. Dès les années préscolaires, il faut que vous ayez commencé à informer votre enfant au sujet de la naissance, des soins aux bébés, et de la sexualité, avant qu'il ne soit "mis au courant" par des sources déformantes. Initiez votre enfant *par étapes*, le plus précocement possible, et avant que d'autres influences ne vous devancent, à la naissance et à la sexualité. Ne laissez pas *d'autres enfants* jouer le rôle d'éducateurs sexuels de votre enfant!

communication. Répondez naturellement et ouvertement, selon le niveau de compréhension de l'enfant. Ne craignez pas que celui-ci soit embarrassé ou effrayé par des réponses explicites, présentées en termes réfléchis. Généralement, l'embarras et l'apprehension ne se manifestent que du côté du *parent*.

Et n'attendez pas que vos enfants vous *questionnent* sur la sexualité. Presque tous désirent savoir, mais certains sont trop timides pour parler. S'ils ne demandent rien, n'en concluez pas qu'ils ne sont pas intéressés, ou qu'ils sont trop jeunes pour aborder le sujet. Prenez l'initiative, et instruisez-les très jeunes, avant qu'ils ne prennent de mauvaises habitudes à cause d'influences extérieures.

Veillez à ne pas associer la sexualité humaine à des sentiments de culpabilité ou de honte. Faites que vos enfants sachent que la sexualité est sacrée et saine. Ne leur transmettez pas — délibérément ou inconsciemment — une opinion



Informez vos enfants au sujet de la naissance, des soins aux bébés, et de la sexualité...

Comment devez-vous procéder? Veillez avant tout à vous assurer que vous êtes suffisamment versé en la matière pour pouvoir donner des réponses simples, mais correctes et précises, à leurs questions. Il est souvent surprenant de constater combien les parents *ignorent* comment fonctionne leur corps ainsi que le processus de la reproduction!

Créez une atmosphère de franche

négative sur l'autre sexe. Quels que soient vos propres sentiments intimes, ne créez pas de mauvaises attitudes chez votre enfant. Celles-ci, lorsqu'elles sont acquises tôt dans la vie, tendent à persister. Transmettez à vos enfants, en matière de sexualité, des attitudes saines, responsables, basées sur la Bible.

Quelques livres, bien choisis, pourront également être utiles.

Parcourez avec vos enfants un livre simple sur la sexualité. Des photos et des graphiques peuvent souvent contribuer à clarifier ce que les mots, parfois, ne suffisent pas à faire passer. Pourquoi ne demanderiez-vous pas en vue de cette information notre ouvrage gratuit *Une éducation sexuelle enfant compléte* ?

Depuis quelques dizaines d'années, l'éducation sexuelle, à l'école, a fait l'objet de beaucoup de controverses. Si l'information sexuelle est donnée d'abord à la maison, les aspects éventuellement négatifs de sa présentation à l'école peuvent être neutralisés. Lorsque le professeur de votre enfant abordera la sexualité humaine en classe, l'enfant sera en mesure d'évaluer cette information avec un esprit déjà entraîné à discerner ce qui est bon et ce qui est mauvais, conformément au système de valeurs de la Bible.

Souvenez-vous aussi qu'une grande partie de la perception de la sexualité, et de l'amour dans le mariage, par votre enfant, dépendra de sa façon de voir les relations entre ses parents. Si vous manquez d'affection pour votre conjoint — si votre enfant ne vous voit jamais vous témoigner l'un à l'autre de la tendresse, vous embrasser ou vous tenir les mains — il est à craindre qu'il ne devienne un adulte peu démonstratif et peu affectueux.

Donnez le bon exemple ! Une approche bien équilibrée de la sexualité, dès les plus jeunes années, en fera un adulte capable de gouverner sa sexualité avec sagesse et de façon responsable.

Les années préadolescentes sont aussi une période au cours de laquelle il convient d'être attentif à la formation de bonnes attitudes quant à la condition de garçon ou de fille, attitudes qui se maintiendront à l'âge adulte. L'aspect peut-être le plus important de ce genre d'enseignement est un vigoureux exemple. Les jeunes veulent imiter — et ont besoin de quelqu'un à imiter. Si les parents donnent le bon exemple de la masculinité et de la féminité, le combat est en grande partie gagné.

Si le père traite sa fille avec respect, comme la jeune dame féminine qu'elle est — en lui ouvrant les portes, en respectant son intimité, en la traitant avec amour et bonté — c'est ce type de comportement qu'elle recherchera et attendra plus tard de la part d'autres

hommes. Toutefois, si son père ne lui témoigne ni amour ni affection paternelle, ni sollicitude, elle n'aura aucun critère en fonction duquel juger d'un comportement masculin approprié.

Les mères, elles aussi, doivent donner à leurs fils l'exemple des traits de caractère qui conviennent à la féminité, les traits qu'elles aimeraient retrouver chez leurs futures bruses. Les jeunes hommes sont souvent attirés par des femmes qui leur rappellent une mère qu'ils ont tendrement aimée et admirée. Comme le dit une vieille chanson : "Je veux une fille, exactement comme la fille qui épousa mon cher vieux papa" ! Si la mère ne donne pas ce bon exemple féminin, son fils risque d'éprouver, plus tard, des difficultés à apprécier et à choisir la bonne épouse.

Dans les familles où il n'y a qu'un seul parent, il est important que les enfants — quel que soit leur sexe — soient en contact avec des adultes représentant le sexe du parent manquant, des adultes capables de leur donner le bon exemple de la masculinité ou de la féminité. Ces adultes pourront être des parents, des amis, des collègues, ou des voisins. Les parents uniques ne doivent pas négliger cet aspect important de leurs responsabilités dans l'éducation de leurs enfants.

La fille doit comprendre *ce qu'elle est*, et son potentiel en tant que femme. Il faut lui apprendre à témoigner les caractéristiques de la véritable féminité tels la vertu, l'assiduité, le souci désintéressé d'autrui, la générosité, la compréhension, le dévouement. Il faut lui enseigner comment se conduire en toutes circonstances comme une *dame*.

L'apprentissage de l'étiquette et des bonnes manières est essentiel. Si, au cours de ces premières années, on tolère une conduite et des comportements débraillés, il sera difficile, plus tard, de déraciner ces mauvaises habitudes. *Commencez tôt* à fixer les bonnes normes ! Attachez-vous maintenant à façonner votre fille en une future femme ayant de la personnalité et du charme !

Des aptitudes pratiques comme la cuisine, la couture et le nettoyage peuvent également s'apprendre à partir de ces premières années de l'âge scolaire. N'attendez pas le temps du collège ou du lycée, et n'espérez pas

non plus que les cours d'arts ménagers fassent le travail à votre place. Donnez à vos filles une avance en les instruisant très tôt *chez vous* !

C'est à cet âge, également, qu'il faut inculquer de bonnes habitudes de soins corporels. La mère doit prendre le temps d'instruire ses filles dans les soins à donner aux cheveux, dans la bonne façon de s'habiller, et dans l'hygiène personnelle. L'importance d'un régime alimentaire approprié et d'un bon programme d'exercices physiques doit être soulignée. Vos filles vous en sauront gré plus tard.

N'oubliez pas que vos filles sont les épouses et les mères de demain. Elles serviront d'exemple à vos petits-enfants. Veillez à leur donner — à elles et aux générations futures — un bon départ !

Un garçon doit comprendre le but de sa condition de garçon est de devenir un *homme* ! On ne rencontre aujourd'hui que trop de garçons adolescents et de jeunes hommes qui sont des mauviettes, en déplorable condition physique — le teint blême, la poitrine creuse, et geignards. Tout cela peut être évité !

Les garçons doivent être motivés et instruits à développer leur courage et leur force, à être en bonne forme physique. Ils doivent être encouragés, tout comme les filles, à pratiquer les sports et les programmes d'athlétisme, pour acquérir et conserver une condition physique optimale. Le basket-ball, le tennis, le football, le volley-ball, la natation, le jogging, etc. les possibilités sont infinies. Ces activités physiques développent la musculature et la coordination, et elles stimulent l'agilité mentale.

Il faut également donner aux garçons des occasions de TRAVAILLER.

Il faut leur enseigner à travailler avec zèle et consciencieusement, quelle que soit la tâche imposée, — et à Y TROUVER DU PLAISIR. Travailler dur est une chose qui a subi un rapide déclin chez les jeunes, mais c'est une chose qui est *essentielle* pour leur succès en tant qu'adultes.

Les garçons doivent aussi apprendre l'étiquette et les soins corporels. De bonnes manières et une apparence nette sont essentielles. Les mères doivent aider leurs fils à acquérir ces habitudes de bonne tenue et de propreté. Si la mère range et nettoie constamment à la place de son fils, celui-ci n'apprendra jamais à veiller à

sa propreté personnelle. Il faut encourager chez lui l'habitude de ranger ses propres vêtements, et de garder sa chambre en ordre.

Garçons et filles doivent avoir la possibilité d'apprendre à apprécier la bonne musique. La musique constitue, aujourd'hui, une part importante de la vie quotidienne de tout enfant. Il faut encourager chez lui le développement des aptitudes musicales, vocales ou instrumentales.

Enfin, il est très utile de compléter l'exemple parental par des exemples *bibliques*. Lisez à vos enfants des extraits de la vie d'hommes et de femmes, tirés de la Bible. Recherchez avec eux *pourquoi* ces hommes et ces femmes furent des exemples d'authentique masculinité ou de féminité. Lisez-leur aussi les *mauvais* exemples, en expliquant pourquoi ces êtres-là échouèrent.

Développer le caractère et la morale

Le foyer est un élément essentiel pour l'acquisition d'un caractère et d'une morale justes. Vous pouvez exercer une *profonde influence* sur la façon dont vos enfants conduiront leur vie, après qu'ils auront quitté votre foyer. Les enfants veulent être guidés. La plupart des petits désirent vivement être aidés par leurs parents. Cela leur donne un sentiment de sécurité, la certitude que vous vous préoccupez d'eux si vous leur donnez des directives. Faites que vos enfants sachent comment vous voulez qu'ils se conduisent. Donnez-leur des normes de conduite bien claires.

Lorsqu'ils s'agit de former le caractère et le sens moral, souvenez-vous à nouveau que l'EXEMPLE revêt une importance primordiale. Vos actes parlent plus haut que vos paroles. Vous laissez-vous aller à mentir, à tricher, à jurer, à appliquer deux lignes de conduite différentes, à commérer, à vous plaindre, à critiquer? Vos enfants en sont témoins! Comment un parent pourrait-il espérer être crédible pour ses

enfants, s'il ne suit pas ses propres conseils?

Soyez vigilant à détecter les mauvaises attitudes chez vos enfants — des attitudes de colère, d'égoïsme, de malhonnêteté et de rébellion. Cherchez à savoir *pourquoi ils réagissent comme ils le font*. *Guidez-les pour leur faire comprendre aussi pourquoi* de telles attitudes leur font du tort, à eux ainsi qu'aux autres. Apprenez-leur comment réagir correctement aux situations qui se présentent, et pourquoi ces réactions-là sont les plus bénéfiques, à long terme.

Dans le même ordre d'idées, encouragez les *bonnes* attitudes d'amour, de don, de partage, de compréhension, d'obéissance et de pardon. Montrez votre plaisir et votre appréciation lorsqu'ils agissent de façon responsable.

Bien entendu, il sera parfois nécessaire de sanctionner des écarts de conduite. Dans ce cas, agissez avec sagesse et amour, compassion, miséricorde — et FERMETÉ. Soyez *strict* vis-à-vis de ce qui est mal. Ne soyez pas un parent permissif. Corrigez avec fermeté, mais aussi avec amour. Aidez vos enfants à comprendre pourquoi ils ont mal agi, et pourquoi la correction est nécessaire.

Faites preuve d'un sain jugement, en décidant du type de correction à administrer. Une punition corporelle, appropriée, constitue un instrument de correction efficace à cet âge, mais elle ne peut être la seule méthode utilisée. Souvent, la simple suppression temporaire et prédéterminée de certains privilèges peut représenter une forme de discipline efficace, pour débarrasser un enfant d'une mauvaise habitude. Lorsqu'une correction corporelle est infligée, souvenez-vous que celle-ci ne doit *jamais* blesser l'enfant. Les violences à un enfant provoquent chez celui-ci des dommages corporels et — chose plus importante encore — émotifs permanents.

Toute correction doit être à la mesure de l'infraction. Faites preuve

de sagesse en corrigeant. Souvenez-vous que les enfants ne sont pas des adultes, et qu'il ne faut pas attendre d'eux qu'ils se conduisent en adultes. Soyez réaliste. N'avez pas de *réactions excessives*, et *n'exagérez pas la correction*. Efforcez-vous de respecter le juste équilibre. Corrigez dans un esprit d'*amour*, et non de *colère*. Si vous ne vous sentez pas maître de vous, attendez d'être calmé avant d'administrer une correction. Ne tolérez pas que vos émotions obscurcissent votre jugement.

Rappelez-vous également que le *pardon* peut parfois être aussi efficace qu'une correction pour donner une leçon à l'enfant. Une attitude de pardon de la part du parent ("Je ne te punirai pas cette fois-ci, mais...") impressionnera votre enfant par votre équité, si par exemple il n'avait pas tout à fait saisi la portée de son méfait. Et même, lorsque vous appliquez un châtiement corporel, ne gardez pas un reste de "rancune" à l'encontre de votre enfant. Qu'il sache que vous l'avez corrigé pour son bien, et que l'affaire est maintenant réglée. Donnez-lui pleinement l'occasion d'un changement immédiat d'attitude.

Il est très important, par ailleurs, de récompenser la *bonne* conduite. L'approbation positive d'actions *justes* constitue un enseignement non moins efficace que la correction en cas de mauvais comportement. *Louez* vos enfants lorsqu'ils le méritent. Dites-leur combien vous vous réjouissez de leur bonne conduite. Félicitez-les de leur dévouement et de leurs égards. De telles récompenses apporteront un puissant appui à votre enseignement selon lequel une conduite juste assure le bonheur et l'harmonie. L'éloge fait des *miracles!*

Bref, souvenez-vous que vos enfants préadolescents sont jeunes et débordants d'énergie. Ils sont curieux, impressionnables et malléables. Etablissez le contact avec eux. Aidez-les aussi à établir le contact avec Dieu — et Il les aidera. □

Les années d'adolescence

Les années d'adolescence ne sont pas le moment de commencer l'éducation de vos enfants, mais d'ajouter les dernières touches à vos relations avec eux.

“**S**ans un couple de bons parents, un enfant n'a guère de chances dans notre société”, dit Joseph N. Sorrentino, juge des enfants et auteur du livre “The Concrete Cradle” (Le berceau de béton). (C'est nous qui traduisons tout au long de cette brochure.)

A aucun moment du développement de l'enfant, cette affirmation n'est plus vraie que pendant ces années merveilleuses, cruciales et turbulentes, de l'adolescence! Les jeunes ont besoin d'être guidés, activement et judicieusement, par de bons et solides parents pour s'épanouir en adultes, capables de réussir leur vie.

Songez-y! Le monde dans lequel nous vivons est une véritable cocotte minute — un environnement sans cesse changeant, un défi permanent, voire menaçant. Et les adolescents se voient confrontés à ce monde dans la période la plus instable de leur vie — celle où ils tentent de maîtriser leur énergie et leurs émotions, et où leur personnalité et leurs habitudes se

crystalliseront, probablement pour toute la vie.

Pourquoi se sentir frustré?

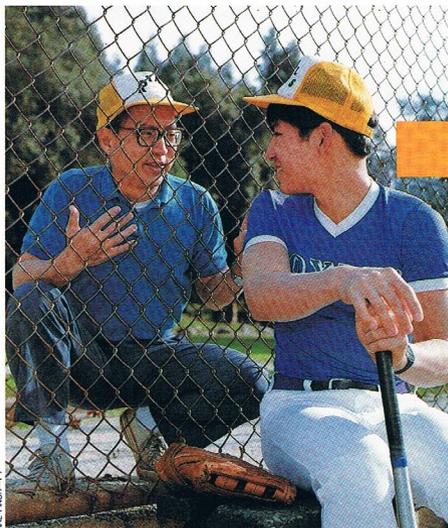
Est-il étonnant, dès lors, que le chemin de l'adolescence vers l'âge adulte ait pu être comparé à une véritable course d'obstacles?

Tout parent souhaite que ses enfants réussissent. C'est l'une des plus

grandes joies de la vie que de les voir s'épanouir. Mais c'est aussi pour un parent l'une des plus grandes douleurs que de voir ses enfants mal tourner.

Ne vous y trompez pas! Entre vous et le monde, une lutte est engagée — une lutte pour votre enfant adolescent. Dès sa naissance, le combat s'est engagé entre vous — son parent — et Satan. L'enjeu, c'est votre enfant.

Si vous voulez vraiment que votre adolescent s'épanouisse, c'est le



Les enfants ont besoin de quelqu'un qu'ils puissent admirer — d'un modèle qui leur permette d'apprendre à fortifier leur caractère.

Les parents peuvent développer, chez leurs enfants, de bonnes habitudes et attitudes en matière de sorties.

moment où jamais de mener une action décisive. Après les années d'enfance, celles de l'adolescence influenceront le plus fortement le développement de votre enfant en route pour la vie. Vous, en tant que parent, devez l'aider.

Beaucoup de parents, hélas! choisissent tout simplement de ne pas remplir ce devoir. Le D^r Amitai Etzioni, professeur de sociologie à l'université de Columbia, dit à ce sujet: "Un nombre croissant de parents récusent leur responsabilité dans la formation du caractère de leur enfant. C'est aussi élémentaire que cela."

Et c'est de cela, essentiellement, que nous nous entretenons ici — savoir comment, compte tenu de la vérité de Dieu et de la compréhension de l'esprit dans l'homme, un parent peut inculquer un caractère juste à son enfant.

Ne cherchez pas d'excuses! Bien sûr, chaque adolescent est différent et doit être pris en charge individuellement. Toutefois, il y a quelques grands principes qu'il faut appliquer au cours de cette période spéciale de la vie d'un jeune — des principes qui peuvent aider les parents à donner à l'adolescent les meilleures chances dans la vie. Que vous ayez ou non des adolescents maintenant, les informations qui suivent pourront



grandement vous aider à mieux élever vos enfants.

Examinons donc les problèmes qui concernent spécifiquement les adolescents.

Renforcer les liens familiaux

Le fondement d'une société saine est le foyer, et un bon foyer se construit autour d'une famille solide.

Lorsqu'un enfant aime et respecte Dieu et sa famille — lorsqu'il nourrit un profond sentiment de fidélité à leur égard — il ne voudra pas être cause de honte ou de problèmes pour Dieu ni pour sa famille. Il surveillera sa conduite afin qu'elle ne se répère pas de façon négative sur Dieu, sur ses propres parents ou sur d'autres membres de sa famille. Il fera ce qui est le mieux pour ses proches; il s'efforcera de leur faire plaisir.

Pour développer une forte unité familiale, il faut de l'autorité au foyer. Les enfants doivent apprendre à respecter les parents, le père étant le chef de famille (Eph. 6:1-3; 5:22-23). Les enfants qui apprennent à respecter leurs parents pourront reporter ce respect sur Dieu et sur le gouvernement humain, en général.

Beaucoup de parents, influencés par

une psychologie moderne aberrante, commettent l'erreur de vouloir être les "amis" de leurs enfants au lieu d'être leurs parents. Cette méthode est inopérante. Les enfants puisent un sentiment de sécurité — un appui solide — dans le fait de savoir qu'une autorité fiable, et en laquelle ils ont confiance, veille sur eux. Ils ont besoin de quelqu'un qu'ils puissent admirer — d'un modèle qui leur permette d'apprendre à fortifier leur caractère, à acquérir une assurance justifiée et une émotivité équilibrée.

Pour renforcer les liens familiaux, il faut passer du temps — du temps de qualité — ensemble. Manger ensemble, bavarder régulièrement ensemble, s'amuser à la maison dans un climat heureux et joyeux, au lieu de courir se distraire constamment à l'extérieur; ce sont là autant d'éléments importants.

Communiquer

Une famille doit parler. Les adolescents, tout spécialement, ont besoin de communiquer avec leurs parents au cours de cette période éprouvante et potentiellement traumatisante de leur vie.

Trop de parents ne prennent pas le temps de parler avec leurs adolescents. Et rares sont ceux qui prennent le temps d'écouter. Ils ont leurs propres intérêts et plaisirs — des affaires à traiter, des amis à fréquenter, des émissions de télévision à regarder. Ils raisonnent comme suit:

"Mes enfants adolescents ne veulent pas de ma présence. Ils préfèrent être entre eux."

"Nous n'avons tout simplement pas les mêmes intérêts."

"J'ai des choses plus importantes à faire. Je ne peux m'encombrer de ces futilités qui occupent l'esprit des enfants."

Erreur tragique! Avez-vous, en tant que parent, oublié ce que vous étiez, adolescent? Les choses qu'aujourd'hui vous jugez "futilités" ne l'étaient certainement pas quand vous aviez l'âge de vos enfants adolescents.

Combien de parents réservent-ils

chaque jour un peu de temps pour parler avec leurs enfants? Lorsque les parents ignorent ce qui se passe dans la vie de leurs enfants, cela engendre de sérieux problèmes.

Vous connaissez sans doute des cas dans lesquels tout le monde — frères et sœurs, autres membres de la famille, amis, voisins — sauf les parents, savait qu'un jeune fumait, fréquentait un mauvais milieu, ou était impliqué dans une activité douteuse! Pourquoi les parents ne se doutaient-ils de rien? Pourquoi étaient-ils les derniers à se rendre compte?

Parce qu'ils n'avaient jamais rien demandé! Leurs enfants avaient probablement fini par se dire qu'ils n'en avaient cure.

Combien de fois votre enfant adolescent est-il rentré à la maison, préoccupé par un sérieux problème, en souhaitant pouvoir en discuter avec vous, mais ne lui en avez-vous pas donné l'occasion?

Combien de fois, après un rendez-vous, votre fille est-elle rentrée en souhaitant parler de certaines choses avec sa mère, mais a-t-elle eu peur ou honte de le faire, parce que vous avez laissé clairement entendre que vous ne vouliez pas écouter?

Interrogez-vous vos

enfants sur leurs activités? Leurs rendez-vous? Sur ce qu'ils font? Avec qui ils sont sortis? Non pas sous la forme d'un interrogatoire inquisiteur, avec de la suspicion dans la voix, mais avec un intérêt franc, amical, chaleureux et aimant?

Leur demandez-vous ce qui se passe à l'école, chaque jour? Où ils sont allés? Vous efforcez-vous d'apprendre ce qu'ils pensent de certaines choses — quel est leur point de vue sur la vie et ses problèmes?

Vous devez le faire. Proverbes 29:15 souligne que "l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère".

Beaucoup de parents n'ont appris que trop tard, à leur grand chagrin, ce qui se passait dans la vie de leurs adolescents.

Témoignez à votre adolescent un intérêt aimant, compatissant, sincère et chaleureux, et il s'ouvrira à vous. Vous pouvez l'aider avant qu'il ne soit trop tard.

Et soyez honnête en communiquant avec lui. Dites la vérité, coûte que coûte. Des réponses incertaines inquiètent les jeunes. Ils ont besoin d'une assise solide, de règles à observer.

Cela signifie qu'il faut être généreux

dans l'éloge. Si vous complimentez dûment vos adolescents, ils sauront mieux accepter des critiques constructives. Ils veulent que vous leur disiez les choses comme elles sont.

La formation générale

Dieu a voulu que les humains soient instruits dans leur famille — de père en fils et de mère en fille, tout au long des générations (Prov. 1:8-9; 2:1-5). Beaucoup de problèmes dans la vie des adolescents d'aujourd'hui résultent du fait que leurs parents n'ont pas suivi les conseils de *leurs propres* parents. Les parents de ces adolescents n'ont pas su tirer la leçon des expériences ni des erreurs des générations précédentes.

Vous, comme parent, devez vous investir intégralement dans tous les aspects de l'éducation de vos adolescents — aspects moraux, spirituels, émotifs et intellectuels.

Il est intéressant de noter le mot hébreu correspondant à "instruire". Le sens primitif de *chanak*, traduit par "instruire" dans Proverbes 22:6 ("Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre") est "rétrécir". Instruire nos enfants, c'est rétrécir les choix qu'ils devront opérer parmi les nombreux styles de vie, souvent trompeurs et négatifs, que leur propose ce monde (Matth. 7:13-14).

Votre exemple est primordial pour l'éducation de vos adolescents. Ceux-ci suivront les exemples plutôt que les paroles de leurs parents. Respectez-vous vos promesses? Etes-vous aimable en présence de gens que vous critiquez ensuite en privé?

Donner le bon exemple aux adolescents, c'est aussi faire preuve d'affection, observer de bonnes habitudes de travail, prendre soin de votre santé et de votre apparence, et pouvoir de façon appropriée aux besoins de votre famille.

L'une des responsabilités majeures qui vous incombent dans l'éducation de vos adolescents consiste à leur faire connaître et respecter les lois et le mode

de vie de Dieu. Remarquez la dernière partie d'Ephésiens 6:4:



B.A. BELLOCHE, JR.—PT

La planification d'une carrière est importante pour tout adolescent. Aidez le vôtre à bien choisir, en l'encourageant à s'informer pleinement . . .

“élevez-les [vos enfants] en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.”

Les parents moyens, aujourd'hui, perdent totalement de vue les principes fondamentaux grâce auxquels ils pourraient aider leurs enfants adolescents. Pourtant, la parole de Dieu est claire au sujet de la voie qu'il convient d'enseigner aux enfants: “Tu les inculqueras [les commandements de Dieu] à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras” (Deut. 6:7).

Il arrive que des parents sachent que leurs adolescents ne se conduisent pas bien, mais n'osent pas le leur dire. Pourquoi des parents devraient-ils avoir peur de leurs propres enfants? Pourquoi ne pas prendre votre adolescent à part, et avoir avec lui une bonne et sérieuse conversation? Il vous suffira peut-être simplement de mettre les points sur les “i”. De lui dire où il va s'il refuse d'obéir. De lui rappeler qui est le chef de la famille. De lui expliquer quelles sont ses obligations. Faites-lui comprendre!

Rappelez et expliquez à fond le cinquième Commandement: “Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne” (Ex. 20:12).

Dans Proverbes 20:20, Dieu énonce à nouveau ce même principe: “Si quelqu'un maudit son père et sa mère, sa lampe s'éteindra au milieu des ténébres.”

Enseignez à votre enfant adolescent le sens des responsabilités et l'équilibre émotif. Comme il est écrit dans Lamentations 3:27: “Il est bon pour l'homme de porter le joug dans sa jeunesse.” Ou, comme le dit un père à son fils qui prétendait ne pas “savoir comment faire” un certain travail: “Tu n'apprendras jamais plus jeune!” Ceci s'applique non seulement aux tâches physiques, mais aussi au développement des grands traits de caractère.



Encouragez vos enfants à s'interroger avant de se laisser submerger par un genre de musique, quel qu'il soit.

bandes dessinées ou à la télévision, des représentations humoristiques de la guerre apparemment éternelle qui oppose parents et adolescents au sujet du genre de musique qu'écourent ces derniers. En réalité, c'est un sujet qui ne prête pas à rire.

En tant que parent, vous devez vous intéresser tout spécialement à la musique que votre enfant aime écouter, non pas en vous plaçant dans une perspective négative, vindicative et de condamnation, mais en adoptant une attitude aidante, pour guider votre enfant dans la bonne direction. Une grande partie de la musique populaire actuelle, avec ses thèmes de violence, de sexualité illicite et de rébellion contre l'autorité, ne constitue tout simplement pas une bonne distraction.

En considérant la musique qu'écourent vos adolescents, songez à ceci: puisque la musique est l'un des instruments les plus puissants, en bien ou en mal, que le monde ait jamais connus, celle que choisissent vos enfants pourra provoquer une forte différence dans leurs attitudes et leurs modes de comportement. Encouragez vos enfants à être prudents et à s'interroger avant de se laisser submerger par un genre de musique,

Le livre des Proverbes contient d'excellents conseils sur la façon de parvenir à une véritable réussite et d'édifier des relations humaines heureuses. Lisez les Proverbes — et encouragez vos adolescents à les lire — ou, mieux encore, lisez-les avec eux, cette fois dans une version différente! Les Proverbes s'appliquent à des situations de tous les jours et sont faciles à comprendre, surtout dans une traduction moderne. Vous serez peut-être étonné de la sagesse qui s'y exprime.

Apprendre à partir d'une instruction comme celle de la Bible, et à partir de l'expérience des aînés, est de loin préférable, pour un adolescent, à “l'école des coups durs”. En tant que parent, vous en êtes certainement convaincu!

L'adolescent, à ce moment de sa vie, s'intéresse à divers domaines auxquels vous devez être attentif sur le plan de son éducation. Ces domaines sont notamment la musique, la vie sexuelle, la préparation au mariage, la formation en vue d'une carrière et différents types de loisirs.

La musique

Sans doute avez-vous vu, dans des

quel qu'il soit. Est-elle constructive et exaltante pour l'esprit et le corps? Ou vise-t-elle inutilement à choquer et à troubler, à entraîner les auditeurs dans des directions morales et émotives répréhensibles?

Il peut y avoir énormément de plaisir à explorer les nombreux styles musicaux, différents de celui dans lequel votre adolescent est peut-être enfermé, ou dans lequel vous pourriez être enfermé vous-même! Pourquoi ne pas faire, ensemble, quelques découvertes musicales positives?

L'éducation sexuelle

Avant que vous abordiez les questions de l'amour, de la sexualité et de la préparation au mariage — et vous devez, en tant que parent responsable, guider vos enfants sur ce plan — nous vous engageons à nouveau à vous reporter à notre livre gratuit et exhaustif *Une éducation sexuelle enfin complète*.

Vous avez tout à y gagner pour orienter votre adolescent vers une information sexuelle spécifique, et pour discuter de façon approfondie des thèmes tels que l'activité sexuelle avant le mariage, le contrôle des naissances, l'avortement, et le planning familial.

Beaucoup de parents s'inquiètent des sorties de leurs adolescents — quand faut-il les autoriser, et sous quelles conditions? Les parents sont, par excellence, ceux qui peuvent faire le plus pour développer, chez leurs enfants, de bonnes habitudes et attitudes en matière de sorties. Le fait de patronner des activités collectives de qualité pour vos jeunes pourra contribuer largement à désamorcer la formation de couples et d'attachements prématurés, qui risque de se produire si vos adolescents sont obligés de chercher constamment leurs propres distractions. Apprenez surtout à connaître leurs amis.

La planification d'une carrière

La planification d'une carrière est importante pour tout adolescent. Aidez le vôtre à bien choisir, en l'encourageant à s'informer pleinement sur la vaste gamme de professions possibles. De nombreux livres, tests et services de conseil, sont à sa

disposition pour l'aider à mieux connaître ses aptitudes et ses intérêts.

Amenez votre adolescent à réfléchir sur son avenir, et aidez-le à éviter les frustrations que risquerait d'entraîner le fait d'accepter le premier emploi venu et de se retrouver, finalement, aussi inadapté qu'"une cheville carrée dans un trou rond".

Le même conseil est valable pour les loisirs. Fournissez à votre enfant adolescent le plus d'occasions possible d'explorer un large éventail de sports, de passe-temps et de voyages, qui contribueront à en faire un adulte complet et équilibré.

Participez avec lui à beaucoup de ces activités. Personne n'est en mesure de remplacer un parent. Il n'est que trop facile de trouver des excuses pour ne pas nous consacrer à nos enfants. Mais aucun parent ne peut invoquer une excuse valable, pour ne pas prendre activement part à la vie de ses enfants pendant qu'ils se développent de l'enfance à l'adolescence, puis à l'âge adulte.

Bien que les pôles d'intérêt individuels des adolescents puissent varier aussi largement que ceux des adultes, le fait de témoigner d'une véritable sollicitude prouvera, à votre fils ou à votre fille, que vous vous souciez réellement de lui ou d'elle.

Sans doute faut-il du temps pour apprendre la photographie ou le ski. Faire du patin à roulettes avec vos enfants, ou les accompagner à un parc d'attractions, ce ne sera peut-être pas ce que vous pourriez imaginer de plus amusant. Mais l'énergie que vous aurez dépensée à vous engager ainsi, de façon réaliste, dans la vie de vos enfants vous sera utile à vous, parce qu'elle aura contribué à jeter des ponts entre vous et vos enfants. Et ces liens-là ne peuvent s'acheter avec de l'argent.

Une façon idéale de les nouer est de développer des centres d'intérêt et des *hobbies* en tant que famille. De telles activités peuvent offrir des domaines d'intérêt partagé au moment où vos enfants abordent l'adolescence. Ce qui importe, c'est que les parents doivent s'efforcer de partager les domaines d'intérêt de leurs enfants, quel que soit leur âge.

Les adolescents aussi ont besoin de discipline

A mesure que le jeune grandit, la discipline pourra s'exercer notamment par la privation de certains privilèges.

Une discipline adéquate donne, en fait, à l'être jeune un sentiment de sécurité. A la surprise de certains parents, un "code des parents" élaboré par un groupe de jeunes stipule: "Soyez stricts et conséquents en appliquant la discipline. Montrez-nous qui commande. Cela nous rassure de savoir que nous avons des soutiens solides sur lesquels nous reposer.

"Si vous nous surprenez à mentir, à voler ou à être cruels, soyez fermes. Dites-nous pourquoi nous avons mal agi. Démontrez-nous pourquoi il est important de ne pas retomber dans un tel comportement. Si nous avons mérité une punition, appliquez-la! Mais faites-nous comprendre que nous vous aimons toujours, même si nous vous avons déçus. Cela nous fera réfléchir deux fois avant de refaire la même bêtise.

"Et montrez clairement que vous pensez ce que vous dites. Ne soyez pas velléitaire. Ne transigez pas. Et ne vous laissez pas intimider par nos menaces d'abandonner l'école ou de faire une fugue. Restez fermes. Si vous cédez, nous saurons que nous avons gagné, et nous ne serons pas heureux de notre *victoire*. Les enfants ne veulent pas vraiment tout ce qu'ils réclament."

Surtout, dans tous les domaines de vos rapports avec vos enfants adolescents, soyez positif. Montrez-leur que vous éprouvez pour eux une sollicitude réelle et profonde; encouragez-les de toutes les façons possibles à réussir.

Demandez-vous: "Suis-je pour mes fils et mes filles? M'intéressent-ils assez pour que je participe à leur vie au cours de l'une des périodes les plus cruciales et, potentiellement traumatisantes, de leur développement?"

Assurons-nous de bien comprendre nos responsabilités parentales! Donnons l'exemple de la sollicitude envers nos adolescents, en apprenant à les connaître et en nous occupant d'eux dans un esprit positif. □

Lorsqu'on est parent unique

Elever un enfant n'est jamais chose facile, mais devoir être à la fois père et mère est la tâche la plus ardue de toutes.

Pourtant, il est de plus en plus fréquent aujourd'hui qu'un parent, homme ou femme, soit investi de ce double rôle.

Ceux qui ont bénéficié de la présence d'un compagnon dans le éprouvent, évidemment, des difficultés à s'adapter à la vie en célibataire. La solitude et la frustration se font souvent sentir. Les responsabilités qu'implique le fait d'assumer à la fois le

rôle de la mère et celui du père peuvent être, physiquement et émotivement, épuisantes.

De ce fait, beaucoup de parents qui se trouvent dans cette situation sont surmenés, fatigués et, par voie de conséquence, plus facilement inquiets et irritables.

Le problème de l'adaptation peut, cependant, être tout aussi traumatisant pour un enfant ayant un parent unique de son sexe, car la sollicitude des deux

parents a été voulue par Dieu pour combler les besoins émotifs de l'enfant.

Voici quelques suggestions destinées à vous aider, en tant que parent unique, à faire résolument face à vos responsabilités.

Organisez votre vie

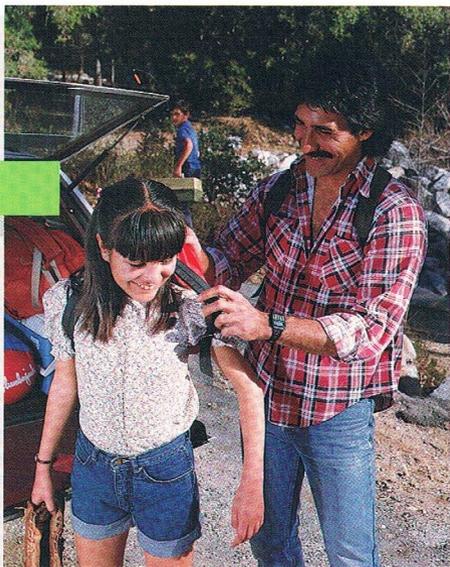
La vie peut sembler parfois déroutante et sans espoir pour un parent unique, tiraillé dans une douzaine de directions à la fois par les nombreux rôles qui lui incombent — gardien du foyer, gagne-pain, comptable, bonne d'enfant ou garde-malade. En vous organisant, vous ferez face plus efficacement à toutes vos responsabilités.

Si vous ne l'avez pas encore fait, commencez par vous fixer des objectifs réalistes dans votre vie; apprenez à vos enfants à faire de même. Ne laissez pas simplement filer les jours sans que chacun d'eux n'apporte un progrès ou une croissance.

Dressez une liste des choses que vous devez faire, jour par jour, et fixez des priorités. Mais faites-le avec souplesse. Ne vous laissez jamais obséder par un emploi du temps impossible à respecter. Votre aide-mémoire ne doit être qu'un guide pour vous aider à mieux vous organiser.

Ayez un calendrier où les activités de chaque membre

Passer du temps avec vos enfants. Emmenez-les à la campagne, faites des promenades à pied, visitez un musée, ou faites un pique-nique dans un parc.



de la famille seront notées. Cela donnera à votre famille une direction, des objectifs et une structure. Créez et maintenez un système de classement efficace pour les papiers importants — les lettres, les factures et les autres documents.

Laissez les enfants prendre une part active à des tâches ménagères comme la cuisine, le nettoyage ou la lessive. Cela leur donnera le sentiment d'être nécessaires et utiles, et développera leur sens de responsabilité. En outre, vous pourrez ainsi consacrer plus d'énergie à d'autres devoirs.

Ne laissez pas le désordre s'installer dans la maison, ce qui arrive souvent parce que le logement est trop petit pour contenir toutes les possessions de la famille. Distribuez, vendez ou jetez tout ce dont vous n'avez pas besoin. Assignez une place à chaque chose. Rangez vos affaires dès que vous avez terminé un travail, et apprenez à vos enfants à faire de même.

Le fait de partager les peines à travers les épreuves peut resserrer les liens familiaux, et peut vous aider à vous comprendre les uns les autres.

Edifiez une famille étroitement unie

L'une des meilleures façons de compenser les handicaps d'une famille à un seul parent consiste à resserrer les liens entre ses membres et à travailler en équipe. Consacrer du temps aux enfants: voilà la tâche essentielle, mais peut-être aussi la plus difficile, du parent unique!

Vivez en étroite communion de sentiments avec vos enfants. L'absence de l'un des parents et les sentiments de

rejet et d'insécurité, qui peuvent en résulter, feront que vos enfants aspireront, peut-être plus qu'ils ne le feraient normalement, à la sollicitude du parent unique. Un foyer fortement uni permettra à chacun de ses membres de donner et de recevoir le soutien émotif et moral dont il a besoin. Si l'un d'eux est abattu, les autres pourront lui apporter des forces et des encouragements.

Il est impératif, pour les familles à parent unique, que des repas soient pris régulièrement en commun. Le cadre de ces repas est source de sécurité, de communication et d'union. Il est idéal aussi pour échanger des idées, des impressions, des pensées, des rêves et des préoccupations.

Soyez franc et honnête avec vos enfants, et laissez-leur la liberté d'être franc avec vous. Donnez-leur la possibilité de partager avec vous ce qui

Efforcez-vous de prévenir les difficultés scolaires en prenant le temps d'aider vos enfants dans leurs études. Et intéressez-vous personnellement à leurs activités scolaires.

Réservez une ou deux soirées par semaine à la vie de famille. Organisez ces soirées d'avance, en prévoyant peut-être un dessert spécial, afin que tous soient à la maison. Souvent, l'attente d'un plaisir est aussi importante que le plaisir lui-même.

Au cours de la semaine, lorsque l'occasion s'en présente, parlez à vos enfants de Dieu, des bienfaits dont bénéficie votre famille ou de la façon dont Dieu aide chaque membre de la famille, ce jour-là. Le sabbat peut être idéal pour l'étude de la Bible en famille.

Les dimanches pourront être passés en famille. Faites une excursion à la campagne, une randonnée à pied, allez passer quelques heures à la plage, visitez un musée ou pique-niquez dans un parc. D'autres dimanches pourront être consacrés à des travaux en commun à la maison, à des achats, à la préparation de la semaine à venir, ou simplement à se détendre ensemble. Ces activités ne doivent pas nécessairement absorber toute la journée; quelques heures suffiront, ce qui laissera du temps également pour des occupations personnelles.

Demandez à vos enfants ce qu'ils aimeraient faire, et sollicitez leur opinion sur les activités suggérées. Tâchez de faire en sorte que ce que vous organisez fasse plaisir à toute la famille.

Partagez les soucis

Un parent unique peut se sentir parfois bien seul. Il doit assumer de lourdes responsabilités, dont la pression est éprouvante.

Vous avez besoin de quelqu'un à qui parler — quelqu'un avec qui partager votre charge. À défaut de compagnon, on est porté à se tourner vers les aînés des enfants. Après tout, vous dites-vous, ils sont assez grands pour comprendre. Peut-être! Mais le moment et l'approche que vous aurez choisis sont primordiaux.

Le fait de partager le poids des



PH. FENCI-PT

les intéresse, que ce soient les sciences, la création d'un foyer, ou les sports. Guidez-les pour que leurs intérêts s'alignent sur les lois de Dieu.

Donnez toujours l'exemple de la sollicitude, de l'attention et de la prévenance. Cela favorisera davantage encore la création d'un foyer chaleureux et heureux pour vos enfants, où ils trouveront l'appui indispensable.

épreuves peut renforcer les liens familiaux, et peut vous aider à vous comprendre les uns les autres. Mais vous, parent, devez vous rendre compte qu'un jeune enfant n'est pas assez mûr pour s'attaquer à des problèmes qui semblent être insolubles. Ces problèmes devront être soumis à Dieu dans la prière.

Ne cachez pas la réalité à vos enfants. Demandez à Dieu, dans vos prières, le discernement nécessaire quant aux sujets à discuter avec vos enfants. Les adolescents, en particulier, doivent apprendre comment faire face à des situations exigeant du courage et des sacrifices. Ils doivent comprendre ce qu'implique la conduite d'un foyer, et savoir que la vie d'adulte n'est pas toujours un pur plaisir.

Choisissez des questions que vous estimez être de leur niveau, et mettez vos enfants dans le secret. Elaborez un plan pour résoudre le problème ensemble. Ils apprécieront votre honnêteté et votre respect pour leur aptitude à aider. Mais ne faites pas de vos enfants le réceptacle de vos larmes; ne leur faites pas porter le poids d'une attitude d'abandon et de désespoir.

Grandir trop vite

Le fait de partager une trop grande part de la charge avec les enfants risque d'avoir des conséquences négatives. Beaucoup de parents seuls s'inquiètent de forcer leurs enfants adolescents à grandir trop vite. D'autres tendent à les pousser prématurément vers une indépendance adulte, dans l'espoir d'alléger le poids qui pèse sur le foyer. Le vieil adage selon lequel "un enfant doit être un enfant" reste vrai.

L'apôtre Paul a dit: "Lorsque j'étais enfant... je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant" (I Cor. 13:11). Il faut du temps, de la formation et de la discipline pour amener un enfant à la condition d'adulte.

Aussi, même dans votre situation particulière, évitez de forcer vos enfants à grandir trop vite. S'il est vrai qu'ils peuvent et doivent assumer plus de responsabilités que n'exigent d'eux la plupart des parents, il n'en reste pas moins qu'en leur imposant trop, et trop

tôt, on risque de leur donner une vision négative de la vie. Ils ont besoin d'un temps d'enfance. A défaut, ils risquent d'avoir toujours l'impression d'avoir été frustrés d'une partie de leur enfance, et cela les empêchera de devenir des adultes vraiment mûrs.

Veillez à leur laisser le temps de jouer, de cultiver des amitiés avec des enfants de leur âge. Le temps de dissiper un peu l'étourderie de la jeunesse et de se soulager de la pression accumulée d'un surcroît de responsabilités. Souvenez-vous qu'ils subissent le même handicap que vous: le manque de l'autre parent dans le foyer.

Modèles parentaux

Une fonction majeure du père et de la mère, voulue par Dieu, est celle qui consiste à offrir aux enfants un modèle parental. Dans une unité familiale complète, où les deux parents sont présents, ceci est un processus naturel qui passe inaperçu. Généralement parlant, en raison de facteurs biologiques et psychologiques, les garçons imiteront leur père et les filles leur mère, tout en adoptant aussi certaines caractéristiques des deux parents. De bons parents encourageront cette tendance!

Si vous vivez sans votre conjoint, et si vous avez des enfants de l'autre sexe vivant à la maison, vous devez faire face à un problème réel. Où l'enfant apprendra-t-il son rôle? Devez-vous tenter d'être père et mère à la fois?

De toute évidence, certaines responsabilités vous seront dévolues. Vous devrez être, dans bien des cas, gagne-pain, cuisinier ou cuisinière, responsable du ménage, bonne d'enfant, bricoleur ou disciplinaire.

Mais vous ne pourrez assumer pleinement des rôles à la fois masculins et féminins en tant qu'exemple pour votre enfant. Le meilleur conseil que l'on puisse vous donner est d'être aussi bon que possible dans votre rôle légitime — soit de mère, soit de père. Etablissez ensuite des relations avec des familles stables, qui puissent fournir l'exemple de masculinité ou de féminité qui fait défaut dans votre foyer. Fréquentez de telles familles et, à l'occasion, laissez votre enfant leur rendre visite, seul, pendant de brèves périodes.

Choisissez de bons modèles parmi les contacts normaux de l'enfant, et encouragez-le à communiquer avec eux. Des enseignants, des moniteurs ou instructeurs, des grands-parents, des ministres du culte et des épouses offriront souvent, à votre enfant, des exemples idéaux à suivre.

Des personnages historiques et des figures bibliques pourront également servir à définir les devoirs appropriés à chaque sexe.

Les adolescents

Dans tout ménage, les relations avec des adolescents peuvent susciter des tensions spéciales. Il n'y a cependant aucune raison, pour un parent chrétien, d'aborder cette période avec angoisse. Nous savons que tous les adolescents subissent des changements majeurs dans leur corps et leur esprit. C'est un processus vital merveilleux, que traverse nécessairement tout être humain. En le comprenant et en vous y préparant, vous pouvez vous aider vous-même et aider votre enfant à le vivre le mieux possible.

La communication doit être le sang qui fait la vie de votre relation avec votre enfant. Vous devez être capable d'écouter votre adolescent et de partager ses sentiments. Entretenez-vous avec lui. Vous devez être suffisamment mûr pour le conseiller et le guider, mais il faut aussi que vous laissiez l'adolescent prendre ses décisions. Vous ne pourrez l'empêcher de commettre quelques erreurs; soyez donc suffisamment proche de lui pour aider votre adolescent à en tirer la leçon. Comme avec de plus jeunes enfants, efforcez-vous toujours de donner le bon exemple, et ne transigez jamais avec la parole de Dieu ni avec la vérité.

Attachez-vous à assurer à votre enfant adolescent un large éventail d'expériences sociales, sportives et éducatives. Faites de votre foyer un milieu hospitalier et stable pour les amis bien choisis de vos enfants.

Etre parent unique n'est pas facile. Mais rien n'est plus important que le rôle que Dieu vous réserve dans l'éducation de vos enfants. Pour vous, aucune performance physique ne saurait être à la fois si ardue et si épanouissante. □

Les enfants des bas quartiers

Quelle est la solution pour les jeunes qui vivent dans la rue?

“**H**ep, braquons la vioque, piquons l'oseille et filons-nous un joint. On y va, mec?”

Si vous n'avez pas bien compris, traduisons : “Dévalisons la vieille dame, volons-lui son argent, et achetons de la marijuana!”

Tragiquement, des scènes comme celle-ci se déroulent des milliers de fois chaque jour dans les zones urbaines très peuplées. Plus tragique encore est le fait que la plupart de ces actes criminels sont commis par des “enfants” de huit à dix-huit ans. Rien d'étonnant, si Esaïe a prophétisé, au sujet de notre époque: “Mon peuple a pour oppresseurs des enfants” (Esaïe 3:12).

Des enfants dévoyés détruisent le centre de nos villes, les transformant en zones de guerre où règnent la délinquance et la violence des gangs.

Le défi!

Il n'est pas facile, évidemment, de bien orienter les enfants lorsque tout, autour d'eux, les attire dans une mauvaise direction. Et telle est malheureusement la situation dans trop de quartiers du centre des villes.

L'enfant moyen, dans certains vieux quartiers populeux, vit avec sa mère, probablement non qualifiée et sans travail. Son père a depuis longtemps abandonné sa famille. Souvent, trois ou quatre frères et soeurs partagent le logement de trois pièces à loyer subventionné, dans un grand ensemble ou un immeuble dégradé.

Cet enfant grandit dans des rues aux murs couverts de graffiti, troués de fenêtres aux vitres brisées. Trop souvent, en fait, les enfants de ces quartiers sont élevés dans la rue et par la rue — et celle-ci leur donne une instruction impitoyable et sans coeur.

La rue apprend aux enfants à survivre par la ruse, la marginalité et la violence. Les “enseignants” qui y sévissent portent des noms comme *Jack-la-Pomme*, *Tête-de-Caillou*, *Super-mec* ou *Eddy-l'Eclair*. Ces modèles peu reluisants ont eux-mêmes fait leurs classes dans la rue et passé leurs examens dans la “grande maison” (la prison). Beaucoup d'entre eux sont passés maîtres dans des domaines aussi sinistres que le trafic de la drogue, le proxénétisme, le vol ou le meurtre. Et ils sont là, impatientes de transmettre leurs inavouables qualifications.

Ces “professeurs de la rue” traînent dans tous les coins, éblouissant leurs jeunes élèves par les appâts de leur “réussite”: de belles nippes (des vêtements voyants), un terrible bahut (une voiture de luxe) et une défonce du tonnerre (l'asservissement à une drogue). Voilà ce que l'enfant de ces quartiers urbains est conditionné à considérer comme une réussite sociale.

La répétition étant une bonne technique d'enseignement, ce style de vie de la rue est renforcé de minute en minute, et de chanson en chanson, par le vacarme des radios portatives. Cet enseignement répétitif mécanisé des rues hypnotise et programme l'esprit de l'enfant, en lui imposant le style de vie et les valeurs de ses maîtres humains de la rue. Il ne peut échapper

à cet enseignement qu'on lui assène inlassablement: sexe facile, argent facile, drogue facile, et jouer au Roméo de quartier. Pourtant, en dépit de tous ces facteurs négatifs, il est possible d'élever des enfants dans la droiture!

Des milliers de parents, dans les quartiers populeux des villes, relèvent avec succès ce défi. Ils élèvent des enfants, qui, malgré leur environnement, sont des jeunes responsables, respectueux et instruits. Ils apportent la preuve que même lorsqu'on vit dans un ghetto, celui-ci ne doit pas nécessairement vivre en vous. Voici ce que vous pouvez faire pour élever vos enfants au-dessus du gâchis des rues et les faire progresser sur un sol ferme.

Parents responsables: bons enfants

Parents, voyons les choses en face! Si vous voulez que vos enfants suivent le droit chemin, il faut que vous soyez droits. Vous devez être ce que vous voulez que vos enfants deviennent.

Les enfants sont de grands imitateurs. Tout petits, ils se déguisent en empruntant nos vêtements et jouent à papa et maman, tenant notre rôle. En grandissant, ils ne se bornent plus à tenir ce rôle comme un simple jeu, ils le vivent.

Si vous trompez le perceuteur et mentez à l'Etat, pourquoi vous étonner si votre enfant vole quelqu'un? Si vous utilisez des gros mots, pourquoi être choqué d'entendre votre enfant employer un langage ordurier avec ses camarades? Si vous entretenez une liaison adultère, comment

pourriez-vous vous indigner parce que votre fille mineure attend un enfant, ou parce que votre fils a mis enceinte la fille de quelqu'un d'autre?

Cela ne doit pas être votre cas, ni celui de vos enfants. Peut-être vos parents à vous n'étaient-ils pas informés, mais vous, grâce à l'article que vous lisez, vous l'êtes! Avec l'aide de Dieu vous pouvez rompre le cycle; l'histoire ne doit pas nécessairement se répéter. Vos enfants peuvent être mieux lotis que ceux de la génération précédente. Mais vous ne pouvez vous contenter d'élever vos enfants en paroles; vous devez agir selon vos paroles. Vous devez adopter un meilleur mode de vie pour que vos enfants vivent plus heureux.

S'engager pour gagner

Vous devez vous engager de façon totale, avec un ferveur de croisé, pour

savons" à la télévision? Le temps passé avec vos amis? Ou celui que vous réservez à vos propres distractions? Non! Rien n'est plus important, car gaspiller une vie d'enfant est chose terrible!

Les enfants sont notre avenir, et nous avons la responsabilité de consacrer notre vie à améliorer leur vie et leur propre avenir.

Peut-être ne vous rendez-vous pas compte de l'importance énorme que Dieu accorde à votre mission d'élever *Ses enfants*. Parfaitement, ce sont les Siens! Dieu vous les a confiés pour les développer en Son nom. Le roi David dit: "Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense" (Ps. 127:3).

Que sera l'héritage de Dieu dans vos enfants? Sera-ce une vie ruinée en prison, la mort à la pointe d'une seringue ou au contraire l'université et

Qui a le plus de contact avec votre enfant? Si ce sont les éléments négatifs des rues, votre enfant sera poussé à suivre la voie des rues. Si c'est votre exemple positif à la maison, il sera incité à suivre votre voie et celle de votre foyer.

Vous devez sacrifier vos propres préférences pour faire les choses nécessaires à une prise d'influence positive sur vos enfants. Donnez la priorité absolue au temps que vous consacrez à vos enfants. Que rien ni personne ne puissent vous priver de ces précieux moments. Faites que vos enfants vous connaissent en tant que personne; qu'ils sentent et voient tout ce que vous êtes et représentent.

C'est par leurs rapports avec leurs parents que nos enfants apprennent le mieux. Nos valeurs sont transmises à nos enfants à chaque seconde de notre contact avec eux. C'est pourquoi Dieu a dit: "Vous les [les valeurs divines] enseignerez à vos enfants, et vous leur en parlerez quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras" (Deut. 11:19).

Il arrive que certains parents seuls éprouvent des difficultés à assurer à leurs enfants un contact parental positif suffisant. Si tel est votre cas, recourez à des membres respectables de votre famille élargie pour vous faire aider. Grands-parents, oncles et tantes peuvent vous apporter leur soutien dans l'éducation de vos enfants. Les mères seules, en particulier, ont besoin de la fermeté et de l'influence masculine d'un homme pour guider leurs adolescents.

Le jeune prédicateur Timothée fut probablement élevé par sa mère veuve. Cependant, grâce à ses contacts positifs avec sa famille élargie et à l'influence de celle-ci, en l'occurrence une grand-mère, Timothée devint un jeune homme ayant fait ses preuves (II Tim. 1:5). Si toute la famille coopère, les enfants pourront être élevés le mieux possible.

Guidez votre enfant dans le choix de ses amis. Ne lui imposez pas simplement ceux-ci, mais apprenez-lui comment les choisir. Aidez-le à analyser le comportement d'autrui et le résultat final de ce comportement. Aidez-le à comprendre que "celui qui fréquente les sages devient sage, mais celui qui se plaît avec les insensés s'en trouve mal" (Prov. 13:20).

Il existe un autre "ami" encore, plus



Grands-parents, oncles et tantes peuvent vous apporter leur soutien dans l'éducation de vos enfants.

gagner le cœur et l'esprit de votre enfant. Vous livrez une bataille contre les forces négatives qui vous entourent, dont l'enjeu est le contrôle de l'esprit de votre enfant, et que vous ne pouvez emporter qu'au prix d'un engagement sans relâche.

Qu'est-ce qui est plus important que la vie de votre enfant? Les heures perdues à regarder les "opéras

une vie féconde et réussie? La vie de votre enfant est entre vos mains, et Dieu vous en tient responsable. Prenez cet engagement: celui de vous appliquer de toutes vos forces à gagner la bataille pour la vie de votre enfant.

Contact égale influence

Qui exerce la plus forte influence sur votre enfant? La réponse tient à ceci:

subtil et plus négatif que certains des adolescents qui traînent dans les rues. Si vous laissez votre enfant frayer avec ce *copain-là*, l'influence de celui-ci neutralisera tout ce que vous vous êtes efforcé d'enseigner à votre enfant. Déjà, ce dernier passe-t-il probablement la majeure partie de ses heures de veille à écouter cet "ami" destructeur. Qui est-il? C'est le martèlement de la musique que font tonitruer 24 heures par jour les "boîtes", les grands transistors portatifs que les jeunes promènent dans les rues.

Beaucoup d'enfants des quartiers populeux des villes sont asservis à cette musique. C'est un asservissement plus fort même que celui de l'héroïne, et potentiellement tout aussi destructeur. L'exposition constante à cette musique renforce le style de vie négatif des rues. Elle porte les enfants à croire que la sexualité illicite est chose agréable; que se droguer est "cool", et que la vie, en général, n'est qu'une grande boum.

Mettez votre enfant en contact avec ce qu'il y a de mieux dans tous les genres musicaux. Aidez-le à évaluer les musiques en fonction de leur effet et des valeurs qu'elles projettent. Vérifiez ce que votre enfant écoute. Souvenez-vous que s'il subit une musique dont le climat est délétère, il sera poussé à de mauvais comportements, tandis que s'il écoute une musique dont l'atmosphère est positive, il sera incité à adopter un comportement positif.

Mettez votre enfant en rapport avec des modèles de rôles positifs. Tous les membres de la collectivité locale ne sont pas des trafiquants de drogue ou des loubards. Faites-lui lever les yeux vers les exemples positifs de ceux qui ont vraiment réussi leur vie. Attirez son attention sur ceux qui ont vécu dans le ghetto, mais n'ont pas laissé le ghetto vivre en eux. Faites l'éloge de ceux qui sont passés dans les rues, mais n'y sont pas restés. Montrez ceux qui sont devenus hommes d'affaires, médecins, ingénieurs, ceux qui ont réussi, dans tous les secteurs sociaux. Mettez votre enfant en contact avec les grands exemples, et il grandira à leur instar.

Le respect de l'autorité

Pourquoi des adolescents sèment-ils la pagaille dans les classes et

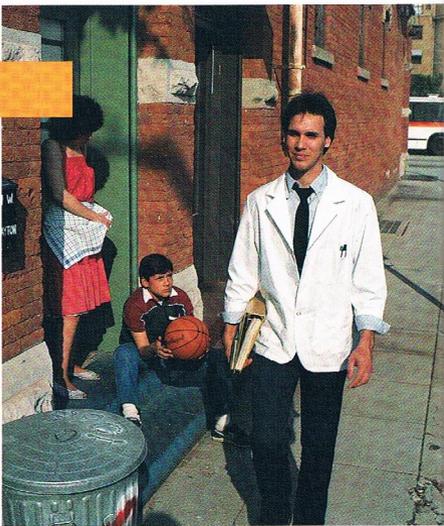
terrorisent-ils des écoles entières? Pourquoi dévalisent-ils de vieilles personnes et les battent-ils à mort? L'une des raisons majeures de ces comportements est le manque de respect pour l'autorité.

Le respect de l'autorité est le principe fondamental le plus important qu'un parent puisse enseigner à un enfant. Sans respect de l'autorité, l'enfant ne peut rien apprendre, ni de

Cela pourra paraître démodé à certains, mais on éprouve comme un souffle d'air frais à entendre ces expressions sortir de la bouche d'un jeune. Elles reflètent une attitude d'estime et de respect pour l'autorité.

L'apôtre Paul donne les instructions suivantes aux enfants: "Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu

Mettez votre enfant en contact avec les grands exemples, et il grandira à leur instar.



G.A. BELLUCHE JR. - PT

Dieu ni de ses parents ni de personne. Il deviendra un vaurien.

Parents, commencez le plus tôt possible à apprendre à vos enfants à vous respecter. Au fond d'eux-mêmes, les enfants ont le désir de respecter l'autorité, mais ils doivent savoir qui commande — qui détient l'autorité. Leur façon de l'apprendre consiste à vous défier, à vous mettre à l'épreuve pour voir si vous pensez sérieusement ce que vous dites. Et quand ils cherchent, quand ils testent, faites-leur savoir avec une affectueuse fermeté que c'est effectivement vous qui commandez!

Apprenez-leur que votre "oui" signifie "oui", et votre "non", "non" — et ce avec une constance inébranlable.

Apprenez-leur aussi à vous parler avec respect. Que sont devenus le "Oui, monsieur" et "Non, madame"?

vives longtemps sur la terre" (Eph. 6:2-3).

De même qu'un enfant honore et respecte ses parents, il honorera et respectera les autres. Il respectera ses professeurs et progressera en savoir, en entendement et en sagesse. Il respectera les lois du pays et fréquentera l'université au lieu d'échouer en prison. Un enfant respectueux a les qualités qu'il faut pour devenir un adulte honnête et prospère, quelque néfaste que puisse être son environnement.

Instruisez les enfants

La parole de Dieu est le fondement de toute connaissance. En instruisant vos enfants au sujet de Dieu, et en leur enseignant Ses principes de vie, vous leur donnerez la meilleure éducation possible.

Aidez tout d'abord vos enfants à

développer une relation personnelle avec Dieu par la prière. Encouragez-les à parler à Dieu de leurs problèmes, de leurs espoirs et de leurs rêves. Ils vont vite découvrir qu'ils ont un ami qui est "plus attaché qu'un frère" (Prov. 18:24).

Vos enfants ont besoin de Dieu à leurs côtés au moment où ils affrontent les nombreux et difficiles défis de la vie dans notre société déboussolée. Il y a les menaces des drogués, des bandes, des violents et des voyous. Il y a les tentations des camarades, des trafiquants et des prostitué(e)s, qui incitent à dévier vers une mauvaise voie.

Mais si votre enfant a Dieu pour ami, il pourra surmonter tous ces dangers.

Enseignez-lui ensuite les principes de vie contenus dans la Bible. Mettez la parole de Dieu en rapport avec la vie, avec les situations quotidiennes que rencontre un enfant. Si la Bible ordonne de faire certaines choses, expliquez-en à votre enfant le pourquoi et le comment, de même que les bienfaits qui en résultent.

Montrez-lui aussi le revers de la médaille: les conséquences de la désobéissance. Faites-lui voir, dans les vies ruinées qui l'entourent, ce qu'engendre la désobéissance. Cela l'aidera à envisager, de façon plus approfondie, les aboutissements de ses propres actes.

Vivant d'après les principes révélés de Dieu, il jouira du bonheur et du

succès dans la vie, des progrès qui lui feront devancer ses compagnons.

Aidez-le à décoller

Chercher une euphorie dans la drogue est un passe-temps favori de beaucoup d'adolescents d'aujourd'hui. Pour certains, c'est une évasion, une façon de se sentir bien dans sa peau quand tout paraît mauvais et désespérant autour de soi.

Vous voulez que votre enfant connaisse une euphorie véritable, un bien-être qui lui assure un sens authentique de sa valeur, un bien-être qui le fera réellement croire en lui-même et en son avenir, un bien-être qui durera!

Nous voulons parler de l'euphorie que procure la performance. Les jeunes ont de l'élan et de l'énergie, ils veulent accomplir quelque chose. Mais cet élan et cette énergie doivent être canalisés dans la bonne direction.

Encouragez votre enfant à réfléchir à ce qu'il voudrait devenir plus tard. Peut-être changera-t-il d'avis plusieurs fois en grandissant, mais ce qui importe, c'est qu'il ait un but à poursuivre.

Aidez-le aussi à se fixer et à atteindre des buts immédiats: des choses qu'il peut accomplir maintenant. Si votre enfant est absorbé par une performance à réaliser, il risquera moins de s'exposer à des ennuis.

Aidez-le à découvrir ses aptitudes et ses talents en lui donnant l'occasion

de s'exercer à différentes choses auxquelles il s'intéresse. Qu'il s'agisse d'art, de musique, d'étude ou de sport, donnez-lui la possibilité de s'y adonner. Il s'attachera à ce qu'il fait bien et, avec un peu d'éloge et d'encouragement de votre part, il y excellera. Plus il accomplira et plus il s'élèvera — et micux il vivra.

Oui, vous pouvez élever vos enfants de façon à les faire exceller parmi les autres jeunes.

Si vous commencez à appliquer les principes exposés dans le présent article, vos enfants seront des phares pour le reste de la communauté. Ils donneront au voisinage un avant-goût de la façon dont les enfants et les vieux vivront ensemble, heureux et en paix, dans les rues des villes à venir.

Voyez cette belle image d'enfants et d'anciens vivant en jouant en parfaite harmonie au coeur des villes de demain: "Ainsi parle l'Eternel des armées: Des vieillards et des femmes âgées s'assièreront encore dans les rues de Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues" (Zach. 8:4-5).

Commencez donc, sans plus tarder, à bien élever vos enfants — et souvenez-vous que vous êtes en mesure d'élever des enfants de bonne trempe, même dans un environnement de mauvais aloi. □

La crise actuelle des garderies

Il s'agit désormais d'une tendance mondiale.

Non seulement dans les pays industrialisés, mais aussi dans des régions en voie de développement comme les îles des Caraïbes, un nombre croissant de mères prennent des emplois à l'extérieur. Dans ces régions, selon les statistiques, jusqu'à 90 pour cent des enfants sont confiés à des pouponnières, ou des garderies de jour, avant d'avoir deux ans.

En Australie, en Nouvelle-Zélande et en Amérique latine, la demande de garderies de jour est forte.

Au Canada, plus de la moitié des enfants de cinq ans ou moins sont confiés à l'une ou l'autre forme de surveillance non parentale. Quelque 40 pour cent des moins de cinq ans, en Grande-Bretagne, passent la journée dans des garderies. Tel est aussi le cas de plus de 35 pour cent des moins de six ans, en Allemagne occidentale.

Les Etats-Unis connaissent un nouveau "baby boom", mais aujourd'hui, quelques mois seulement après la naissance de leur bébé, les mères retournent à leur emploi. Plus de la moitié des mères, aux Etats-Unis, travaillent actuellement en dehors de chez elles. Une fraction importante de ce nombre croissant est composée

de mères d'enfants de moins de trois ans.

Qui s'occupera de ces enfants? Et des centaines de milliers d'enfants dans d'autres pays, dont les deux parents travaillent à l'extérieur?

Les garderies de jour organisées, agréées ou subsidiées par l'Etat, répondent-elles vraiment aux besoins

des familles d'aujourd'hui? Les garderies concédées ou financées par les entreprises, ou les gardes non professionnelles, peuvent-elles y répondre? Et qu'en est-il des besoins des enfants?

Quels sont les effets du séjour dans le milieu indifférent d'une garderie de jour sur l'esprit fragile et



Les garderies de jour organisées, agréées ou subsidiées par l'Etat, répondent-elles vraiment aux besoins des familles d'aujourd'hui?

impressionnable des petits? Jetons un coup d'oeil sur une garderie moyenne desservie, nous l'espérons, par un personnel compétent et disposant d'installations propres et bien meublées.

Les bébés apprennent tôt

Les enfants commencent à apprendre dès leur naissance — et certains spécialistes croient que des informations sont perçues par le fœtus

alors qu'il est encore dans le sein de la mère. Avant l'âge d'un an, le bébé aura acquis plus de connaissances et de conscience de son environnement qu'il n'en assimilera au cours de toute autre année comparable de sa vie.

Un bébé apprend très vite à reconnaître sa mère; il préfère nettement le visage et la voix de celle-ci. (Et un nombre croissant de chercheurs soulignent l'importance complémentaire des jeux du père avec l'enfant, aussi bien dans les premières années de la vie que plus tard.)

À l'âge de cinq ou six mois, les aptitudes mentales et physiques, acquises par le bébé, dépendent des réactions et de l'intérêt des parents — et en particulier de la mère. La réaction des parents stimule la vivacité, même chez les plus petits enfants.

Un bébé laissé seul, pendant de longues périodes, se sent non seulement solitaire, mais aussi frustré. Il ne peut exercer ni développer les aptitudes nouvelles qu'il doit apprendre. Par la suite, la fréquence avec laquelle le bébé s'exprime par des sons diminuera, s'il n'est pas stimulé, et le développement de son langage sera ralenti.

Les bébés et les petits enfants ne s'épanouissent ni physiquement, ni mentalement et émotivement, dans un environnement où ils sont privés d'une attention affectueuse et constante — comme c'est le cas dans la moyenne des garderies de jour.

Des études révèlent, sans équivoque, que l'aptitude de l'enfant à former un attachement durable à un autre être humain — sa capacité d'aimer — s'apprend avant trois ans. Cette aptitude à un attachement mutuel, durable, semble inexorablement liée au développement de la conscience de l'enfant. Autrement dit, l'absence d'attachement humain équivaut à l'absence d'un bon développement de la conscience.

Les partisans des garderies de jour ne se rendent pas pleinement compte des insuffisances de l'environnement de ces institutions. La plupart de leurs études furent faites dans des garderies d'une qualité supérieure à la moyenne. Or, celles-ci sont rares et seraient de toute façon trop coûteuses pour la plupart des familles.

La question est controversée, et les livres ou les articles exprimant des

vues contradictoires sont légion, mais il est difficile de nier les preuves vivantes que sont les enfants. Or, les répercussions sur le développement futur du caractère des enfants concernés ne sont même pas abordées dans ces études.

La famille voulue par Dieu

Les foyers brisés sont une tragédie. Les enfants ont besoin de deux parents aimants et attentionnés (tout spécialement de leur mère, lorsqu'ils sont tout petits) pour devenir des adultes mûrs, capables d'aimer et de prendre en charge d'autres êtres humains. Des adultes capables d'enrichir la vie d'autrui au moyen de leur propre créativité toute personnelle; des adultes qui, guidés par des parents aimants, ont exercé leur droit conféré par Dieu à une pensée et une action indépendantes. Les parents ont la responsabilité de développer un tel caractère chez leurs enfants.

Notre société éphémère et mobile a dépouillé nos enfants des liens stables de la famille élargie dont jouissaient nos grands-parents. La plupart des jeunes ne s'intéressent guère au passé, et ont moins d'estime encore pour la sagesse de leurs aînés. Il n'est pas surprenant que, depuis une vingtaine d'années, les jeunes errent désorientés en s'interrogeant sur leur identité.

La société dans laquelle nous vivons a rendu doublement difficile la tâche d'élever des enfants. Sans le soutien de la famille élargie, les responsabilités des parents sont aujourd'hui plus importantes qu'elles ne l'ont jamais été. Plus que jamais aussi, les enfants ont besoin de leurs deux parents. Pour éviter à l'avenir des problèmes émotifs profondément enracinés, rien ne saurait remplacer la présence de la mère au cours des premières années de l'enfant.

Pour ceux qui ont des enfants plus grands, une certaine forme de garderie peut, suivant la situation familiale et l'âge des enfants, constituer une solution possible, mais pour les parents ayant de jeunes enfants d'âge préscolaire, la mère est indispensable — à la maison!

Oser se remettre en question

Souvent, bien sûr, on n'a pas le choix: c'est le cas des parents uniques qui

s'efforcent, seuls, d'assurer la survie physique, économique et émotive, de leur famille disloquée. Ils sont pris, nous sommes tous pris, dans un système que nous n'avons pas créé, mais auquel une majorité ne souscrit pas seulement du bout des lèvres.

Que dire, cependant, de tous ceux qui ne relèvent pas de ces cas particuliers? Certaines femmes procèdent à une nouvelle analyse de leurs priorités. Des couples réexaminent leur budget, en prenant le temps de calculer ce qu'il leur en coûte de confier à d'autres le soin d'élever leurs enfants. Le jeu en vaut-il la chandelle?

Le coût des garderies de jour grimpe, et certaines femmes paient près de 50 pour cent de leur salaire pour la garde de leurs enfants.

D'autres femmes encore ont pris la peine de définir clairement leurs objectifs dans la vie et la façon dont elles se proposent de les réaliser. Elles se sont réservé un temps pour avoir des enfants et pour avoir la joie de les élever. Elles pensent que c'est une carrière que d'élever des enfants. Ces femmes orientées vers leurs objectifs entreprennent la formation et l'éducation de leurs enfants de la même façon qu'elles ont assumé, avec succès, des responsabilités à d'autres stades de leur existence.

Un nombre croissant d'entreprises offrent à leur personnel des horaires souples et des possibilités d'emploi partagé. Certaines permettent que les heures de travail soient organisées en fonction des responsabilités familiales. A notre époque informatique, diverses sociétés encouragent leurs salariés à faire leur travail chez eux.

Une autre solution est celle du travail indépendant à domicile. Certaines personnes, même si elles n'ont pas d'enfants, préfèrent mener leur carrière à la maison.

Évitez de croire que vous n'avez pas le choix, alors que, avec un peu d'ingéniosité, vous pourriez trouver une solution valable.

Dans toute la mesure du possible, épargnez à vos bébés et à vos enfants d'âge préscolaire la garderie de jour. Donnez-leur, au contraire, ce bienfait sans prix que seule une mère peut leur apporter — à la maison. Ils en valent la peine! □

EPILOGUE

Il n'est jamais trop tôt pour commencer à donner à vos enfants des normes de comportement clairement fixées. Depuis leurs plus tendres années, vous influencez le caractère de vos enfants, activement ou passivement, en bien ou en mal. Si vous ne leur enseignez pas

sûrement qu'elles l'ont été de leur conception et de leur naissance.

N'abandonnez pas vos enfants à eux-mêmes, au risque de s'empêtrer plus tard dans les ennuis. Commencez très tôt à les mettre sur la bonne voie. Vous soustraire à vos responsabilités dans ce domaine, c'est vous exposer, en fin de compte, à un désastre. Il y a des châtiments qui sanctionnent la transgression des lois de l'éducation des enfants. Par contre, la mise en pratique des justes principes de cette éducation fera des enfants heureux, vibrants et positifs. Il est en votre pouvoir de modeler, de former et de développer un caractère droit et sain.

Cependant, lorsque tout est dit, que les enfants ont grandi et quitté la maison, un parent, quel qu'il soit, peut-il

jeter un regard en arrière et dire: "J'ai agi parfaitement en élevant mes enfants"? Certainement non. Même en faisant de notre mieux, nous demeurons tous en deçà de la perfection. Dans tout ce que nous faisons, y compris

lorsque nous élevons nos enfants, nous avons besoin de l'aide de Dieu. Jésus a dit: "Sans moi vous ne pouvez rien faire" (Jean 15:5).

Le point le plus important de l'éducation des enfants est probablement aussi le plus négligé dans le monde actuel. Nous devons être guidés par Dieu, et cette aide, nous la recevons en étudiant la parole écrite de Dieu et en étant conduits par Son Saint-Esprit (Jean 16:13).

Demandez à Dieu de vous aider à comprendre ce que, dans votre situation, vous devez faire pour bien élever vos enfants, puis à le faire correctement, avec amour et conséquence.

Les enfants sont précieux aux yeux de Dieu (Marc 10:14). Ils sont un héritage divin (Ps.127:3).

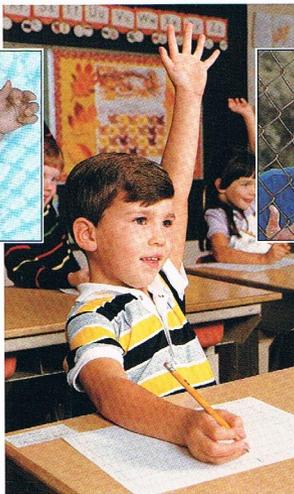
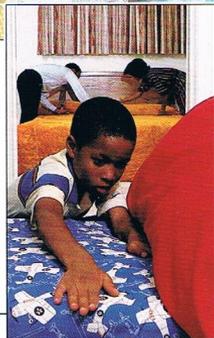
Dieu vous charge de prendre soin de vos enfants pendant quelques années, jusqu'à leur maturité.

Mettez à profit ces brèves années pendant lesquelles ils vivent avec vous, pour les former et les instruire comme il faut. Apprenez à élever vos enfants selon la voie divine. Si vous le faites, vos enfants enrichiront grandement votre vie et introduiront la joie dans votre foyer. Le caractère que vous les aiderez à se forger revêtira pour eux une valeur inestimable pendant toute leur vie terrestre et, espérons-le, pour toute l'éternité! □

L'heureuse conclusion

activement la bonne façon de vivre, ils vivront en suivant la voie de la moindre résistance. "A enfants délinquants, parents délinquants", dit-on. Et c'est vrai!

Certains se disent que nos jeunes ne font que suivre leur nature. Ils affirment: "Nous en faisons autant à leur âge!" Ce sont là de simples excuses pour le laisser-aller des parents. Les actions des parents sont responsables de ce que deviennent leurs enfants, aussi



**Veillez faire parvenir toute correspondance
à l'une des adresses ci-dessous:**

EN FRANCE
Le Monde à Venir
B.P. 64
75662 Paris CEDEX 14

AUX ANTILLES
Le Monde à Venir
B.P. 710
97207 Fort-de-France CEDEX
Martinique

EN BELGIQUE
Le Monde à Venir
B.P. 31
B-6000 Charleroi 1

ou
Le Monde à Venir
B.P. 418
97163 Pointe-à-Pitre CEDEX
Guadeloupe

**EN SUISSE, AFRIQUE, ASIE
ET AUSTRALIE**
Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
CH-1211 Genève 7

ou
Le Monde à Venir
B.P. 1470
Port-au-Prince
Haïti

AU CANADA
Le Monde à Venir
B.P. 121, Succ. A
Montréal, P.Q.
H3C 1C5

AU PACIFIQUE SUD
Le Monde à Venir
P.O. Box 2709
Auckland 1
Nouvelle-Zélande

AUX ÉTATS-UNIS ET AILLEURS
Le Monde à Venir
Pasadena, CA 91123

CETTE BROCHURE N'EST PAS À VENDRE. Il s'agit d'une publication éducative publiée par l'Église de Dieu, et distribuée gratuitement grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les "co-ouvriers" de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Aucune de nos publications n'est destinée à la vente; il ne vous sera donc jamais rien réclamé. Toutefois, votre concours financier sera, bien entendu, accepté avec reconnaissance.